

**Les Portes dans la Porte.
Doors in Door.**

William Marrion Branham. Flagstaff, Arizona, USA. 06 Février 1965.

... La première fois que je suis venu ici à Flagstaff, il y a environ 38 ans peut-être 40. Je parlais du fait de gravir la colline. Il n'y avait pas de neige mais ma petite voiture Modèle T n'arrivait guère à gravir la colline. Elle pouvait parcourir 30 miles par heure, 48 kilomètres par heure. Mais, c'était 15 dans un sens et 15 dans l'autre, vous savez sur certaines de ces routes que nous avons ici.

Un frère sur l'estrade dit : « Pourquoi ne déclamez-vous pas pour nous ce poème sur cette Ford ? » S'il vous plaît ? Oh, il me parle d'un poème que j'avais composé autrefois sur ma Ford. Ma vieille Ford.

De ma vieille Ford, ils se sont tous moqués
Disant qu'elle remonte aux environs de 1901
Eh bien, peut-être que c'est vrai, mais voici mon pari
Elle peut encore faire un grand nombre de kilomètres.
Le pare-brise est cassé et le radiateur a une fuite
La courroie du ventilateur est coupée, et le cheval vapeur grince
Elle a un bruit de ferraille par-devant et un grincement par derrière
Elle a pour volant un casse-tête chinois
Elle fait du bruit et les verrous sont desserrés
Mais elle consomme 3,78 gallons d'essence sur une distance de 48 km.
Si je ne peux trouver de l'essence, je roule avec le kérosène
Je l'ai même conduite avec le vert de Shell
Quand on achète de nouvelles voitures on a beaucoup d'outils
De pièces de rechange et un manuel d'utilisation
C'était une bonne paire de coupe-file et une paire de cisailles
Mais j'espère vivre assez longtemps
Pour la voir être mise en pièces comme le traîneau à un cheval
Alors, si Henry Ford est toujours en activité
Je m'en achèterai une autre de la même vieille marque
William Marrion Branham.

Ici ce n'est pas l'endroit approprié pour déclarer cela, Frère Carl. Frère Branham n'a pas déclamé ce poème à l'église....

Nous sommes reconnaissants et j'ai eu beaucoup de bons témoignages, ce matin, que j'ai appris de ces frères, j'en ai rencontré quelques-uns. Un ministre a parlé ici il n'y a pas longtemps, un jeune frère espagnol qui a cédé son... Le tour du petit garçon pour chanter. N'était-ce pas merveilleux de la part du garçon de six ans ? Oh, là, là... Pour un petit garçon de cet âge ? C'est la plus belle petite voix jamais entendue.

Ce Frère, les Frères avaient oublié cela, mais il tient une série de réunions dans notre ville. Je pense que c'est là dans l'Assemblée de Dieu, le Frère dit : « Les Assemblées. » Je suis sûr qu'ils apprécieront votre présence. Les réunions continueront jusques à quand ?

Jusque Dimanche, dimanche soir. Ce soir nous avons un sing-spiration ? Ce soir le sing-spiration est le service de chants souvent suivi d'un sermon, une caractéristique des groupes qui chantent des chants spécialement dans les groupes de réveil. Ce soir à 19 heures 30.

Où se trouve cette église Voudriez-vous bien nous indiquer où se trouve cette église ? Je suis sûr que vous allez... Le petit garçon est-il avec vous ? Non son papa va chanter, vous chantez n'est-ce pas ? D'accord, c'est bien je pensais que ce n'était que pour une fois...

Eh bien, c'est vraiment rare que l'on voit cela, mais c'est... Généralement s'il y a un talent dans une famille, cela provient des autres, je pense. Je pense... Tout a commencé par le jeûne et la prière, Frère Branham. Le jeûne et la prière, Frères c'est très bien. Or vous savez si l'Amérique, si tous ensemble si toutes nos familles américaines étaient ainsi, eh bien, on congédierait la police ?

Le Millénium commencerait, n'est-ce pas ? On serait alors en première classe. C'est vrai, la mort disparaîtrait complètement et toutes les maladies, la tristesse, les déceptions et nous serions avec Christ.

Ainsi nous sommes heureux, j'entends tous ces bons témoignages. J'ai eu le privilège de rencontrer Frère Earl pour la première fois. Hier soir, je parlais à sa femme et elle avait été appelée et elle a été guérie plusieurs fois dans la réunion. Elle a dit qu'à la deuxième réunion, elle était sur l'estrade. Cela nous donne un peu, on dirait un peu le sens de l'humour. Je ne me souvenais pas de Frère Earl, bien que je lui ai serré la main quelque part ?

Hier soir, j'étais assis près de la fenêtre attendant qu'il vienne.

Un homme très élancé s'est avancé, il avait une moustache noire et j'ai dit : « Le voici qui vient. »

Mon fils Billy m'a dit : « Oh non, ce n'est pas Frère Earl, il est beaucoup plus jeune que cet homme. » Puis j'ai finalement eu à rencontrer Sœur Earl, hier soir et j'ai eu le privilège d'être dans leur belle maison ici dans la ville. C'est un bel endroit ici.

J'aime toujours appeler cela Flagpole, plutôt que Flagstaff. « **Flagpole** » signifie le mât portant le drapeau et « **Flagstaff** » signifie la lance de drapeau. Très loin au sommet de la colline.

Je vous assure, s'il y a quelqu'un du Texas, vantez-vous. J'ai quitté Tucson hier, où il faisait environ 28,8 degré ou 30,9 degré quelque part là, et je suis ici ce matin en pardessus ?

Voyez ce qu'ils ont au Texas ? Nous l'avons en Arizona, n'est-ce pas ? C'est vrai.

Nous sommes juste ici.

Ce moment de communion, le brave docteur Bosworth un ami à moi, beaucoup parmi vous ont peut-être connu Frère Bosworth. C'était l'un des braves hommes les plus saints. Il m'a dit une fois : « Frère Branham, savez-vous ce que signifie communion ? »

J'ai dit : « Oui je pense, Frère Bosworth ? »

Il a dit : « C'est deux amis, two fellows, à bord d'un bateau, ship, ainsi ils doivent partager un peu. »

C'est cela donc la communion. Nous recevons et nous donnons, nous partageons l'un avec l'autre, avec Frère Carl Williams, tous les autres Frères, Frère Outlaw... C'est l'un des premiers hommes à parrainer l'une de mes réunions en Arizona. C'était Frère Jimmy Outlaw et depuis, nous sommes des frères intimes. Nous sommes très heureux pour vous tous, pour les ministres et les frères que nous rencontrons ici. Le temps nous manque pour serrer la main à chacun comme je le souhaite, mais c'est une communion, là où nous nous rassemblons.

Cela me rappelle la convention de Phoenix, j'ai eu le privilège dès le début du chapitre d'organiser des chapitres et d'y prêcher. C'est la seule organisation dont je sois membre, ce n'est pas une organisation. C'est juste un organisme parmi les gens. Si certains d'entre vous hommes qui êtes présents ici ce matin, qui n'êtes pas membres de cette

communauté des Hommes d'Affaires Chrétiens du Plein Evangile, si vous croyez, si vous me croyez sur parole, c'est l'un des meilleurs groupes de gens. Quant à vous les frères ministres, cela n'est pas contre votre église, c'est pour votre église.

Voyez, c'est leur façon de placer dans l'église...

Il est arrivé que j'ai vu cette charmante dame qui vient de chanter ce cantique, il y a quelques instants. J'en ai entendu beaucoup essayer de chanter, mais cette dame a une voix qui a rendu cela comme il le faut, sans pousser des cris aigus comme cela. Madame, c'est très bien. Frère, vous devriez lui demander de chanter pour vous chaque nuit pour dormir, ce serait donc très bien. C'était un très bon cantique. J'apprécie cela.

Ce matin, cela me rappelle en quelque sorte une petite histoire. J'aime chasser et pêcher et c'est une de mes raisons pour lesquelles je suis ici en Arizona, c'est donc pour chasser et pêcher. J'aime cela. Ainsi une fois, je pêchais dans le New Hampshire, je pense que beaucoup ici aiment la pêche, aussi bien hommes que femmes ? Nous aimons tous cela. J'avais donc une petite tente portable que j'avais amenée là très haut, au sommet où vous savez, les amis quelques peu lourds ou quelque chose comme cela, ne peuvent monter ?

Il y a beaucoup de ces belles truites de rivières, des truites brunes, des Square-tail et cutthroat, espèces de truites. Oh, ces petits affluents qui descendent du sommet des montagnes dans le New Hampshire en sont pleins. Ce sont de petites truites de 35,6 ou 40,64 centimètres. Il y en a beaucoup. J'allais là et je les attrapais juste pour le plaisir de les attraper, puis je les relâchais. Si j'en tuais une, je la mangeais, voyez et je l'amenais.

J'avais donc un de ces vieux saules élans qui poussait et chaque fois que je lançais la ligne à mouche, j'avais un petit royal Coachmann, manche artificiel utilisé pour la pêche.

Je ramenais cela là-dedans, je faisais cela enrouler autour d'un tas de saule élan.

Je me disais : « Eh bien, je vais prendre une hache à main et monter là ce matin pour abattre ce vieux saule élan, afin que ma ligne ne s'y accroche plus. » J'ai regardé en arrière en dessous d'une sorte de petit et vieux barrage de castor, et elles s'étendaient simplement là attendant juste que ce Coachmann les atteigne.

Durant toute la nuit, j'avais l'habitude de dire : « C'est entré dans mes cheveux. » Mais je n'ai plus de cheveux pour qu'elles y entrent donc... C'est juste la façon dont on les observait.

Je suis donc allé là ce matin et j'ai tenu la petite vieille hache à main et j'ai coupé le vieux saule élan. J'ai attrapé trois ou quatre, j'allais me préparer un petit déjeuner puis revenir.

Je ne suis pas un bon cuisinier.

Je disais à ma femme que je ne pouvais jamais faire bouillir de l'eau sans l'assécher, vous savez, c'est donc embêtant pour moi de faire la cuisine.

Ainsi sur le chemin de retour, il y avait une mère ours avec ses deux petits, ils étaient entrés dans la tente. Vous parlez de détruire quelque chose, vous ne savez comment les choses peuvent être détruites jusqu'à ce que vous laissiez entrer un ours dans une tente ?

Le problème, ce n'est pas ce qu'ils détruisent, je veux dire ce qu'ils mangent, il s'agit de ce qu'ils détruisent. J'avais un petit poêle de berger là-dedans, et ils étaient montés sur ce poêle, et avaient sautillés là-dessus et vous pouviez entendre la queue crépiter et ils ont tout simplement réduit cela en pièces, vous savez. Quand je suis arrivé... J'avais un vieux fusil rouillé de calibre 22 qui était là-dedans, mais j'avais une hache à la main...

Vous savez quand je suis arrivé, la vieille mère a fui d'un côté et elle a roucoulé à l'intention de ses petits. Un petit l'a suivie, mais l'autre est resté assis, un tout petit compagnon. C'était en mai, vous savez, ils venaient de sortir, il m'avait tourné le dos tout arqué comme cela.

Je me suis dit : « Que fait-il ? » Eh bien, il a alors jeté un coup d'œil vers moi et j'ai cherché un arbre pour voir si c'était assez proche, en effet, ils peuvent vous griffer, vous savez, ces petits. Vous ne pouvez les faire sortir de là. Vous voyez ? J'ai alors surveillé la mère pendant un instant et elle a continué à roucouler, à faire un bruit quelque chose comme un oiseau.

Il fallait savoir qui était en train de pousser de tels cris. Elle a donc continué à roucouler, à l'intention des petits, mais ce dernier ne voulait pas sortir.

Eh bien, j'ai pensé à mon fusil, et je me suis dit : « Non, si j'entrais là en courant, et que je m'emparais du fusil, et que je tirais sur la vieille mère, je laisserais deux orphelins dans les bois. »

Je ne voulais pas être coupable de cela. En plus, son attaque pourrait être telle que le calibre 22 serait peu efficace, vous savez ?

Et parfois, il ne fait pas mouche, il faut tirer trois ou quatre fois pour faire partir le coup... Alors je me suis dit : « Eh bien, je monterai sur l'arbre, je me trouverai un petit fouet et les fouetterai vraiment au nez. » Leur nez est très tendre. Ils poussent simplement des cris perçants, puis se retirent, vous savez. Ils vous laissent tranquilles.

Je me suis alors dit : « Je monterai sur cet arbre-là. »

Mais à cause de la curiosité que suscitait ce petit, oh, assis comme cela, je me suis demandé : « Que fait-il ? » J'ai donc continué à me faufiler là en surveillant la mère, vous savez, m'éloignant un peu et m'approchant davantage de l'arbre. Elle continuait à roucouler à l'intention du petit. Je me suis alors un peu éloigné, et savez-vous ce qu'il a fait ? J'aime les crêpes flapjacks, ou les crêpes pancakes, je crois que c'est comme cela que vous les appelez ? Là au Sud, nous les appelons flapjacks. Je ne sais pas très bien les faire, mais j'en suis certainement un bon consommateur.

Vous savez, j'étais baptiste. Je n'aime pas être aspergé. J'aime vraiment baptiser, les couvrir de mélasse. Je m'étais donc procuré une boîte de mélasse de cette dimension, et elle se trouvait là, un petit sceau d'un litre septante-huit. Ce petit ami, l'ours aime les choses sucrées de toute façon.

Il avait ouvert le sceau de mélasse et il était assis là avec sa petite patte de cette dimension.

Il tenait son bras là-dedans au fond et léchant comme cela... C'est vrai... Il léchait avec sa petite langue et j'ai commencé... Si j'avais eu un appareil photographique, j'aurais bien voulu montrer cela ce matin. Il était là, plongeant juste sa patte et la léchant comme cela. J'ai crié : « Sors de là. » Il n'a fait aucun cas de moi, il a simplement continué à lécher comme cela, il a vidé le sceau, voyez ?

Je lui ai crié comme cela, il s'est retourné et m'a regardé comme cela, il n'arrivait pas à ouvrir les yeux, il était recouvert de mélasse, vous savez. Partout sur les yeux, il a marché en vacillant de côté et a couru vers sa mère. Ils l'ont amené dans les buissons et se sont mis à le lécher, ils avaient peur de se mettre autour du sceau, mais ils pouvaient le lécher.

J'ai dit : « N'est-ce pas un type d'une bonne vieille réunion de Pentecôte ? »

On est simplement pleins de bonnes choses et de choses succulentes, on en sort et quelqu'un d'autre lèche cela...

C'est cela une réunion de communion. Maintenant nous venons simplement comme ceci pour plonger nos mains dans le sceau, chacun de nous avoir les bénédictions de Dieu, jusqu'au coude. Je suis sûr que vous trouverez cela au réveil qui se tient là chez les Assemblées de Dieu, qui est en cours maintenant ? Que le Seigneur vous bénisse!

L'autre jour, j'ai dit à Phoenix... J'espère que cela n'a pas l'air sacrilège, c'est une petite plaisanterie au sujet d'un ministre qui allait chaque matin vers l'estrade. Pendant vingt années d'affilées, il prêchait vingt minutes et puis c'est fini et les gens n'arrivaient pas à comprendre ce qu'il en était ? Alors un matin, il a prêché pendant environ quatre heures et les diacres l'ont appelé et ils ont dit : « Pasteur, nous vous aimons bien, nous pensons que vos messages sont merveilleux. Mais nous savons en tant que diacres, nous vous avons observé et nous vous avons chronométré, c'est exactement vingt minutes chaque dimanche ». Et ce matin, c'était quatre heures. Nous ne comprenons simplement pas.

Il a dit : « Je vais vous le dire mes frères. » Chaque matin quand je me mets à prêcher, quand vous m'appelez sur l'estrade, je prends l'une de ces pastilles que je mets sous la

langue. Vingt minutes après quand cette pastille est épuisée, je termine. Je sais qu'il est temps d'arrêter. L'erreur est que ce matin, j'ai mis un bouton.

Carl Williams et Jewel Rose, des frères qui me sont très proches, de véritables amis intimes, ils sont allés l'autre jour en ville et ils ont acheté un bouton à peu près gros comme cela pour me le donner... Mais je ne l'ai pas ce matin.

Nous sommes reconnaissants d'être ici. Eh bien, y-a-t-il quelqu'un ici qui connaît le docteur Lee Vayle ? Je ne pense pas...

Il était un prédicateur baptiste, docteur en théologie, il a des diplômes. Il était pour commencer un professeur, un excellent érudit. Mes bandes sur les Sept âges de l'église, je les lui ai envoyées et il les a arrangées pour la grammaire. En effet, ma vieille langue du Kentucky avec ses hit, hain't, tote, carry et fetch... Cela n'est pas approprié pour les gens qui lisent les livres ? Il fallait donc arranger la grammaire. Après qu'il eut terminé, il l'a renvoyé bien des fois pour d'autres mentions. Ce livre va aller sous presse après environ trois ou quatre ans. Il m'a posé la question et a dit : « Puis-je écrire un livre ? Juste mes commentaires ? »

J'ai dit : « Eh bien, c'est très bien, Frère Vayle. » Je me suis dit...

Alors il a dit : « Je vais vous dire quelque chose, il ne sera pas vendu mais il sera distribué. » Ils avaient donc un parrainage de dix personnes à peu près pour parrainer cela, cela leur a coûté environ mille cinq cents dollars, je pense d'après ce que l'on m'en a fait entendre, pour dix mille exemplaires. Nous avons eu cela il y a quelques jours, et nous en avons reçu deux ou trois hier, Billy les a apportés. On les distribue, eh bien, je n'ai jamais lu cela, je ne sais pas ce que ce qu'il a dit... Mais je suis... C'est par la foi. Mais je suis certain, si vous voulez en avoir un, si vous nous écrivez simplement, on vous en enverra un gratuitement. Il a comme titre: le Prophète du vingtième siècle.

J'ai vu aussi une photo ici à la fin, sur la première face du livre, beaucoup parmi vous ont vu cette photo.

Quand l'Ange du Seigneur a été photographié à Houston Texas... Ils ont coupé une partie. Puis je vois ici au dos, combien ici ont déjà été dans l'une de mes réunions ? Je pense que pratiquement vous tous ? Vous m'entendez souvent dire : « Cette Lumière est suspendue sur quelqu'un. »

Maintenant, vous voyez si vous faites une déclaration qui n'est pas la vérité, Dieu n'aura rien à faire avec cela ? Vous savez que Dieu n'est pas associé au mensonge. Mais Il ne soutient que ce qui est la vérité. Ainsi quand Il a parlé à Moïse, quand Il l'a rencontré là dans le buisson ardent, sous la forme de la Colonne de Feu, là dans le désert...

Quand Il a fait sortir ces gens et ceux qui avaient accepté de suivre Moïse dans ce voyage, alors Il est descendu sur le Mont Sinaï, cette même Colonne de Feu, et a confirmé ce que Moïse avait dit était la vérité, eh bien Dieu fera cela. Il le fait toujours.

Ainsi cette Lumière bien sûr, nous L'identifions à Dieu, parce qu'Elle a la même nature et tout ce qu'Il a fait quand Il était sur terre.

Alors, à ce sujet quand Il dit que je vois cette personne est couverte de l'ombre de la mort, une ombre sombre... Beaucoup parmi vous ont entendu cette déclaration. Bien ici tout récemment dans une réunion, il y avait quelqu'un de curieux, il voulait voir s'il pouvait prendre une photo quand cela avait été dit. Il y avait une dame assise tout près et cet homme avait un appareil photo... j'ai dit : « Cette dame qui est assise ici est madame une telle... »

Qui que c'était, j'ai dit : « Elle est couverte de l'ombre de la mort et elle a le cancer. »

Juste à ce moment-là, il a pris une photo en effet, c'était tout près. C'était là, voyez, ce cancer sous forme de capuchon, une ombre noire de la mort due au cancer, suspendue au-dessus de cette femme. Puis le Saint-Esprit a encore parlé. Quand ils ont mis cela dans le livre, ils ont coupé cela, ils ont donc tout simplement mis cela ici jusqu'à ce qu'ils aient imprimé le livre. C'est pourquoi vous verrez cette feuille volante là-dedans.

Je pense que c'est La Voix de la Guérison qui a imprimé ce livre. C'est donc

absolument gratuit. Ceux qui ont parrainé ici à la fin du livre, ceux qui ont donné mille cinq cents dollars pour que cela soit publié, pour qu'il soit distribué parmi les gens... C'est donc gratuit et c'est un bon petit livre. Je n'en connais pas le contenu et je ne l'ai jamais lu, le Père le sait.

Mais vous voyez, pour moi c'est l'absolue vérité. Ce que nous cherchons est la vérité.

Jésus a dit : « *Vous connaîtrez la Vérité et la Vérité vous affranchira.* »

Il est la Vérité. Il est le Jésus, le Fils de Dieu, Il est la Vérité de la Parole, parce qu'Il est la Parole qui a été faite chair : « *Au commencement était la Parole et la Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. La Parole a été faite chair et Elle a habité parmi nous...* »

Cela fait donc de Lui la Vérité, parce que la Parole est la Vérité et Il était la Vérité.

Aujourd'hui, quand nous Le voyons revenir en ces derniers jours, ce grand mouvement de Dieu, parcourant les nations du monde, rassemblant un peuple pour former l'épouse, c'est la Vérité. Il y a des années les gens disaient que le parler en langues n'existait pas, c'était une absurdité. Dieu l'a promis et Il a prouvé que c'était vrai. C'est vrai. Ce matin quelqu'un a dit, je crois que c'est cette noble sœur qui s'occupe des enfants pour leur baptême, elle a dit : « Vous pouvez entendre quelqu'un parler en langues, mais entendre quelqu'un chanter en langues c'est une très belle chose. »

Je me souviens de ma première expérience quand j'étais au Redigar Tabernacle à Fort Wayne, dans l'Indiana. Je prêchais, j'avais un service de guérison après la mort de frère B. E. Redigar... Frère Bosworth était là, Paul Rader et beaucoup parmi vous qui êtes avancés en âge comme moi, vous vous souvenez de Paul rader, c'était un baptiste et nous étions de grands amis.

Ainsi pendant que je prêchais, j'allais prier pour les malades. C'était donc une chose étrange pour les gens, mais une dame a amené un petit garçon estropié et quand celui-ci est venu sur l'estrade, une vision du Seigneur est apparue et lui a dit tout le problème qu'avait le petit garçon.

J'ai demandé à la jeune fille de me donner le petit garçon.

Maintenant juste pour le témoignage de la sœur, afin que vous voyez quelle joie et ce que le véritable phénomène de la grâce de Dieu, ce que cela a pu faire quand cela a opéré selon la Parole de Dieu, la promesse de Dieu pour l'heure ? Voyez ?

Eh bien, la promesse de Noé ne marchera pas pour nous aujourd'hui. La promesse de Dieu à Moïse, nous ne pourrons pas recevoir le Message de Moïse. Moïse ne pouvait recevoir le Message de Noé. Nous, nous avons reçu le Message de l'heure. Nous ne pouvons recevoir le Message de Luther. Nous ne pouvons recevoir le Message de Wesley. Ceci est un autre temps. Dieu a alloué Sa Parole à chaque âge. Quand cet âge arrive, Il y envoie quelqu'un pour confirmer cette Parole. Pour prouver qu'Elle est vraie. Nous voyons donc dans chacun d'eux, juste comme ce que Jésus a dit quand Il était sur terre.

Il a dit : « *Vous bâtissez des tombes des prophètes et ce sont vos pères qui les y ont mis* ».

Eh bien, ma famille est catholique comme vous le savez, étant un Irlandais... Les gens parlaient de Saint Patrick, les catholiques le revendiquent. Eh bien, il est presque autan catholique que je ne le suis. Ils parlent de Jeanne d'Arc, ils ont brûlé cette fille sur le bûcher prétendant qu'elle était une sorcière, nous le savons tous, parce qu'elle était spirituelle et voyait des visions... En effet, des centaines d'années plus tard, ils ont déterrés les corps de ces prêtres et faisant pénitence, ils les ont jetés dans la rivière. Mais ce n'est pas là ce qu'il faut. Les gens manquent toujours cela.

L'homme loue toujours Dieu pour ce qu'Il a déjà fait, s'attend à ce qu'Il va faire, mais ignore ce qu'Il est en train de faire. C'est simplement la nature de l'homme. Il n'a pas changé de nature, l'homme du monde.

Ainsi, notre Message que nous avons aujourd'hui : « Sortez de Babylone et soyez libres et soyez remplis du Saint-Esprit et que vos lampes soient allumées et claires et levez les

yeux, car votre rédemption approche... »

Ce sont des choses étranges pour beaucoup de personnes qui croient et invoquent le beau Nom de notre Seigneur.

Nous n'avons rien contre ces gens, ces gens des dénominations, ce sont des gens bien, ce sont de braves gens. Ils sont nos collaborateurs dans l'Évangile, car Jésus a dit :

« *Nul ne peut venir à Moi si ce n'est le Père qui ne l'attire et tout ce que le Père M'a donné viendront...* »

Notre seule responsabilité est de semer les Semences. Une partie est tombée le long des routes, une autre sur différentes sortes de terrain, une autre est tombée là et a produit au centuple... Nous sommes simplement des semeurs de Semence.

C'est Dieu qui dirige où cela doit tomber. Maintenant, nous prions ce matin qu'une petite Semence tombe qui pourrait encourager quelqu'un...

Juste comme un homme... Pour terminer mon témoignage, sur cette petite dame, ce dont j'allais parler, cette dame a amené le petit garçon je pense d'environ dix ou douze ans, peut-être pas aussi âgé que cela, parce que la femme le portait ? Elle l'a donné.

Juste à ce moment, pendant que j'offrais la prière pour l'enfant, le petit enfant a sauté de mes bras et s'en est allé en courant sur l'estrade. Il y avait environ trois à cinq mille personnes. Alors, c'est la première fois que les gens voyaient cela, la mère assise sur le siège avant s'est simplement évanouie et elle est tombée.

Une petite fille Amish, connaissez-vous les Amish ? Je ne sais pas si vous en avez par ici ?

De longs cheveux, des gens très doux, très purs, du genre noble. Vous savez, parmi tous les mennonites, les Amish, et autres, nous n'avons encore enregistré aucun cas de délinquance juvénile ? Taxez-les de gens bizarres si vous le voulez, mais ils ont quelque chose que nous manquons dans nos maisons. Ils n'ont pas un seul dossier aux tribunaux sur une mauvaise conduite d'un jeune qui serait survenue parmi eux. Ils élèvent leurs enfants dans une seule voie, c'est la voie qu'ils suivent. Et cette jeune pianiste renommée, une belle jeune femme avec de longs cheveux blonds, attachés dans le dos... Quand elle a regardé...

Elle était Amish, elle ne savait rien de la Pentecôte, moi non plus. Mais quand elle a regardé vers l'estrade, et qu'elle a vu ce petit garçon aller et marcher, elle a levé les mains...

Eh bien, je sais qu'il existe du fanatisme, j'espère que je ne suis pas enclin à cela, je ne suis pas un menteur, je ne suis pas ... Si je suis dans l'erreur, je ne le suis pas volontairement, je le suis sans le savoir. Mais cette jeune fille a levé les mains et ses cheveux sont tombés sur ses épaules, et elle s'est mise à chanter dans une langue inconnue. Elle jouait le Grand Médecin est ici maintenant, le Compatissant Jésus. Quand elle a sauté de là... Je sais que cela paraît étrange, mais cette jeune fille ne savait rien du parler en langues, mais elle a chanté dans une langue inconnue le Grand Médecin est ici maintenant, le Compatissant Jésus. Le piano a continué à jouer le Grand Médecin est ici maintenant, le Compatissant Jésus.

Eh bien, les gens se sont entassés à l'autel, au balcon et dans la salle en train de crier. Cette fille se tenait là, le visage relevé comme ceci, parlant en d'autres langues, et sur le piano les touches en ivoire continuaient à jouer :

Le Grand Médecin est ici maintenant
Le Compatissant Jésus
Il console les cœurs découragés
Pas d'autre Nom que Jésus.

L'œil n'a point vu, l'oreille n'a point entendu ce qui nous est réservé...

Savez-vous à quoi je pense ? Pourquoi accepterions-nous un substitut ou juste un faux semblant alors que le ciel est plein de l'authentique, de la véritable puissance de Dieu qui peut libérer une âme, qui peut faire quelque chose pour nous ?

Que Dieu vous bénisse, eh bien, il y a tant de choses. Je ne vous ai point dit où trouver ce livre. Boîte Postale 325 Jeffersonville. Si vous écrivez eh bien, on vous l'enverra. Ou si vous venez à l'une des réunions, on le distribuera.

Maintenant, je suis reconnaissant pour ce bon moment de communion.

Ce matin, je pensais à une petite histoire que j'avais l'habitude de raconter aux Hommes d'Affaires Chrétiens sur Zachée. Beaucoup parmi vous m'ont entendu raconter cela, comment ce petit homme ne croyait pas au discernement. Comme il en est dans chaque âge, vous voyez ce qui est authentique puis vous voyez l'imitation.

Nous avons dû tolérer cela. Mais les bons et vrais penseurs et les hommes versés dans les Ecritures comprennent.

Quand Mac Aimée McPherson, quand elle était sur terre dans son ministère, on raconte que chaque femme prédicateur portait ces histoires semblables aux ailes, vous savez ou comme des toges et portait la Bible. Regardez tout simplement Billy Graham, combien il y en a dans le pays ? Mais vous savez, Billy Graham ne peut jamais prendre votre place. Je ne peux prendre la place de Billy. Il ne peut prendre la mienne. Je ne peux prendre la vôtre, vous ne pouvez prendre la mienne. Vous êtes un individu en Dieu. Dieu vous a créé tel quel et vous êtes dans un but. Si seulement nous pouvions trouver notre place et ensuite y demeurer. Si donc nous essayons de faire quelque chose de différent, alors nous sommes sur le territoire de quelqu'un d'autre, et nous faussons simplement l'image de Dieu.

Prenons par exemple Billy Graham dans le monde dénominationnel, tel qu'il est aujourd'hui. Supposons qu'il soit un joueur de football et que c'est lui qui a le ballon.

Si vous cherchez à attraper le ballon de votre propre coéquipier, vous semez la discorde dans votre groupe. Protégez votre équipier. Voyez ?

Continuez à le protéger, retenez les autres afin qu'il puisse filer... nous aurons un toucher après un instant et alors Jésus viendra et tout sera fini. Que le Seigneur vous bénisse!

Je parlais de ce Zachée, il était dans cet arbre, vous savez en ramenant les branches sur lui et puis quand il est descendu de l'arbre, il est allé avec Jésus, chez lui.

Il a dit : « Il est devenu un membre des Hommes d'Affaires Chrétiens du Plein Evangile. » S'il y a donc un Zachée ici ce matin, suivez bien le conseil en devenant un membre des Hommes d'Affaires du Plein Evangile. Vous dites : « Plein Evangile ? »

Certainement, c'est tout ce que Jésus aurait prêché, vous savez, c'est le Plein Evangile.

C'est vrai. N'est-ce pas ? Assurément Il était le Plein Evangile. Il ne pouvait pas se renier.

Maintenant, j'ai quelques passages des Ecritures notées ici, pour un petit texte ordinaire, qui ne prendra que quelques minutes, si vous me supportez ? Et avons que nous le faisons... Dans notre petite communion, étant réunis et parlant des pattes de l'ours dans le sceau, mettons tout cela de côté maintenant même, je pense que nous avons fait connaissance!

Nous voulons maintenant entrer dans la partie principale de la Parole. Inclignons la tête, comme nous l'abordons. Nous n'avons aucun droit d'aborder la Parole sans d'abord parler avec l'Auteur de la Parole. Avec nos têtes inclinées, nos yeux fermés et j'espère nos cœurs sont inclinés avec nos têtes, je me demande si quelqu'un voudrait dire, par la main levée : « Frère ministre, souvenez-vous de moi dans la prière. Je suis dans le besoin aujourd'hui ».

Que Dieu vous bénisse! Que Dieu vous bénisse! Il voit votre main, Il sait ce qui est caché derrière votre main, dans votre cœur. Puisse-t-Il l'accorder, c'est là ma prière.

Dieu bien-aimé, comme nous sommes reconnaissants pour ce bâtiment sous lequel nous Tes humbles enfants, nous pouvons nous assembler, juste être entre nous, alors que nous nous abandonnons à Christ avec le désir d'être davantage semblables à Lui. Des frères dans le ministère sont assis ici, Seigneur, des hommes qui sont de loin plus capable que moi,

Ton indigne Serviteur, de se tenir ici, pour apporter cette Parole. Le sort est tombé sur moi. Père, je prie aujourd'hui que s'il arrive que je dise quelque chose qui n'est pas conforme à Ta volonté, qu'avant que je ne le dise Tu puisses fermer ma bouche, comme Tu as fermé un jour, la gueule du lion, de sorte qu'ils n'ont pas mangé Daniel.

Père, nous Te demandons maintenant de te souvenir de chacun, sans exception, de chaque ministre, et de ce réveil qui est en cours dans la ville, Seigneur, là dans les Assemblées de Dieu.

Je Te prie, ô Seigneur bien-aimé, d'envoyer là un tel réveil que toute cette ville sera secouée par la puissance de Dieu, de sorte que tous les gens qui sont dans ces bars et ces enfants errants dans les rues seront amenés au Trône de la Grâce, pour être remplis de Sa bonté et de Son Esprit. Accorde-le, Père Céleste!

Nous prions, aujourd'hui, que s'il y a un homme ou une femme, un garçon ou une fille qui a été amené ici ce matin à cette réunion, sous cet abri contre la neige, que le Glorieux Saint-Esprit visite son cœur et lui parle de façon mystérieuse. Peut-être est-ce quelqu'un qui est errant, qui t'avait autrefois reçu, Seigneur, mais qui maintenant s'est éloigné, ramène-le Seigneur ce matin.

Nous prions pour que ce chapitre, pour Frère Earl, pour sa femme et pour les autres. Accorde-le Seigneur!

Maintenant, romps pour nous le Pain de Vie, comme nous ouvrons les pages de Ta Parole, car nous savons que la Bible n'est pas l'objet d'interprétation particulière. Dieu n'a pas besoin que nous interprétions Sa Parole. Il est Son Propre interprète.

Un jour Il dit : « *Que la lumière soit. Et la lumière fut.* »

Il dit : « *Une vierge concevra et elle conçut.* » « *Dans les derniers jours, Je répandrai de Mon Esprit sur toute chair...* »

Peu importe ce que tout le monde dira, Il l'a fait. Il n'a besoin d'aucun interprète, Il interprète Sa Parole, en La vivifiant et en La confirmant. Viens dans nos cœurs et interprète pour nous Ta Parole, aujourd'hui, les choses dont nous avons besoin. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen!

Maintenant dans la Bible, veuillez L'ouvrir. Je crois que je n'ai jamais eu un message que j'ai essayé d'apporter sans que je l'ai d'abord lu dans la Bible. En effet, ma parole faillira mais Ses Paroles ne peuvent pas faillir, Il est Dieu.

Ouvrons donc pour juste un petit texte, nous allons juste dans environ quarante-cinq minutes, le Seigneur voulant.

Nous voulons aller dans Apocalypse 3 à partir du verset 14. Nous voulons lire un passage, c'est le message de l'âge de Laodicée. Je pense que tous les hommes remplis de l'Esprit et les lecteurs de la Bible croient et peuvent dire Amen à cela, que nous, nous sommes dans l'âge de Laodicée. C'est le dernier âge. Ecoutez le message sur la condition de l'église de ce temps.

Ecris à l'ange de Laodicée :

Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu: Je connais tes œuvres, tu n'es ni froid ni bouillant, puisses-tu être froid ou bouillant! Ainsi, parce que tu es tiède et que tu n'es ni froid ni bouillant, Je te vomirai de Ma bouche.

Parce que tu dis : Je suis riche et je me suis enrichi et je n'ai besoin de rien et parce que tu ne sais pas que tu es misérable, malheureux, pauvre, aveugle et nu.

Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche et des vêtements blancs afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas et un collyre pour oindre tes yeux afin que tu voies.

Moi, Je reprends et Je châtie ceux que J'aime. Aie du zèle et repens-toi.

Voici Je me tiens à la porte et Je frappe. Si quelqu'un entend Ma voix et ouvre la porte, J'entrerai chez lui et Je souperai avec lui et lui avec moi.

Celui qui vaincra et Je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi J'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.

Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.

Que le Seigneur bénisse Sa Parole. Maintenant, je voudrais juste pour quelques instants, prendre un sujet qui est intitulé : « **Les portes dans la porte.** »

Les portes dans la porte, cela fait trois mots en anglais, c'est doors in door. Les portes dans la porte. Vous pouvez me dire... Frère, il y a à peu près cent personnes ici, ne pensez-vous pas que c'est un petit sujet alors que vous avez devant vous une centaine de personnes ?

C'est peut-être vrai ? C'est un petit sujet. Mais ce n'est pas la longueur du sujet qui compte mais son contenu. C'est ce que dit le sujet qui compte.

C'est comme je crois, c'était à Louisville dans le Kentucky, il y a quelques temps, un petit garçon dans le grenier, jouant avec de vieilles malles dans la mansarde et il est tombé sur un ancien timbre postal. La première pensée qui lui est venue, c'est qu'il pouvait s'acheter une glace avec cela. Il y avait là un collectionneur au bas de la rue. Il a donc couru dans la rue de toutes ses forces.

Il a dit : « Que me donneras-tu en échange de ce timbre ? »

Le collectionneur a examiné le timbre et celui-ci était un peu terni et il a dit : « Je vais te donner un dollar. » Oh, là, là... c'était vite vendu. Le petit enfant aurait donné pour cela cinq cents, et alors il était content de pouvoir se procurer une glace, mais cela a été vendu un dollar. Le collectionneur l'a vendu cinq dollars. Un peu plus tard je ne sais exactement où cela était parti, il a coûté des centaines de dollars. Vous voyez, le petit morceau de papier n'était pas grand-chose, c'était juste un bout de papier que vous ne ramasseriez pas sur le sol. Mais ce n'était pas le papier qui comptait, c'est ce qui était sur le papier qui compte.

Il en est de même quand on lit la Parole de Dieu. Ce qui importe ce n'est pas le papier, la valeur du papier, ni la dimension du papier, mais ce qui est écrit sur le papier. Un seul mot suffit pour sauver un monde, s'il est reçu tel quel.

Il y a quelques temps il y avait... J'ai lu une histoire, du temps de notre noble.. L'un des plus grands présidents, à mon avis que notre nation n'ait eu jamais... C'était Lincoln. Pas parce qu'il venait du Kentucky, mais parce qu'il était un grand homme. Il n'avait pas d'instruction, mais cependant il avait quelque chose dans son cœur, un objectif...J'aime les gens qui ont quelque chose pour combattre pas pour juste rester là, et dire : « Eh bien, tout ce qui arrive c'est très bien. » Levez-vous et mettez-vous à l'œuvre.

Lincoln n'a jamais laissé son manque d'instruction constituer un obstacle pour lui, il avait quelque chose à faire. Je pense que chaque chrétien doit être ainsi, trouvez-vous un objectif et mettez-vous-y. Chaque membre de ce chapitre, ce n'est pas seulement :

« Eh bien, nous avons un petit déjeuner une fois par mois. »

Ce n'est pas une seule fois par semaine. Ayez un objectif dans la vie, quelque chose que vous voulez accomplir. Dieu vous a placé ici, faites quelque chose à ce sujet, chaque membre de chaque église, il y a un réveil dans la ville. Ce réveil est là pour un but, tirens-en profit.

Faisons quelque chose à ce sujet.

Monsieur Lincoln, il y avait un homme, un jeune homme...

Il était à la guerre et c'était un lâche pour commencer. Au moment de s'acquitter de son devoir, il a déserté, il a et il a été retenu contre lui quelque chose pour lequel il devait être fusillé. C'était terrible. Un jeune homme qui l'aimait beaucoup, alla auprès de Monsieur Lincoln pour obtenir une mesure de grâce. A cette époque, c'était lui le président des Etats-Unis. Le garçon alla donc demander grâce auprès de lui.

Il lui a dit comme il descendait de voiture, monsieur Lincoln est un homme élancé, barbu, un sudiste typique, maigre et il lui dit : « Monsieur Lincoln, il y a un garçon qui va mourir dans deux jours, il sera fusillé pour avoir déserté pendant la bataille. Le garçon, n'est pas un mauvais garçon, mais il est devenu nerveux à la suite de tous ces tirs de mousquets et

des gens qui se mouraient. Il a été tellement bouleversé qu'il a levé les mains et s'est mis à crier. »

Il a dit : « Je connais ce garçon. Monsieur Lincoln, il n'y a que votre nom sur un morceau de papier qui peut lui épargner la vie. Voulez-vous le faire ? »

Evidemment, ce gentleman chrétien a vite signé le papier : « Untel est gracié. »

Il a signé : « Abraham Lincoln, Président des Etats-Unis. » Le messenger est rentré avec entrain et il a couru vers la cellule et a dit : « Tu es libre, tu es libre. Voici la signature de Monsieur Lincoln, de Monsieur Lincoln. Tu es libre. »

Il a dit : « Pourquoi es-tu venu te moquer de moi, alors que tu sais que je vais mourir demain ? »

Il a dit : « Ote cela d'ici, tu ne te fais que te moquer de moi. »

Il n'a pas voulu accepter cela et a dit : « Si c'était le président...

Il y aurait les armoiries et ce serait du papier avec en-tête ? »

Il a dit : « Mais, c'est bien sa signature »

Il dit : « Comment connaîtrais-je sa signature ? Tu ne fais que te moquer de moi, tu cherches à me reconforter ? » Il s'est simplement mis à crier et lui a tourné le dos. Le garçon a été fusillé le lendemain.

Alors, après la mort du garçon, alors que le nom de ce président était sur le papier, comme quoi il était gracié, et quoi alors ? On a amené le cas en justice, à la Cour Fédérale. Voici la décision de nos Cours Fédérales qui sont la plus haute instance de toutes nos cours. Ce qu'elles disent parfois nous n'aimons pas la décision, mais nous devons nous y soumettre de toutes façon, voyez, parce que c'est le poteau d'attache. C'est la plus haute instance. Maintenant voici la décision qui est rendue : « La grâce n'est que grâce que si elle est reçue comme grâce. »

Il en est de même de la Parole de Dieu. C'est une grâce si Elle est reçue comme grâce. C'est la parole de Dieu, c'est la puissance de Dieu, pour ceux qui La croient et L'acceptent. Peu importe que vous La regardiez et que vous disiez : « Elle a été embrouillée, il y a un million de traductions... » Elle est peut-être cela pour quelqu'un ? Mais pour moi, c'est toujours la Parole de Dieu. Jésus-Christ le même hier, aujourd'hui et éternellement. Il est tenu d'être fidèle à Sa Parole.

Eh bien, Il doit juger l'église un de ces jours. S'Il la juge par l'église catholique comme on dit qu'Il le fera, alors par laquelle de ces églises catholiques va-t-Il juger ? Elles sont différentes les unes des autres ? S'Il la juge par l'église méthodiste, vous les baptistes vous êtes perdus. Mais Il ne la jugera pas par l'église. La Bible dit qu'Il jugera le monde par Jésus-Christ. Christ est la Parole. Vous voyez donc, nous sommes sans excuse.

C'est par la Parole de Dieu qu'Il juge et ainsi peu importe combien c'est minime, la signification d'un mot ajouté à Ceci, dit Apocalypse 22 : 18...

Je vais commencer par la Genèse, Dieu a donné à la race humaine Sa Parole pour qu'Elle serve de forteresse contre la mort, le péché et l'affliction ou n'importe quel désastre.

Une chaîne de Sa Parole : « *Tu ne toucheras pas à tel arbre, car le jour où tu en mangeras, ce jour-là tu mourras.* »

La force d'une chaîne se mesure par le maillon le plus faible. Nos âmes sont tirées au-dessus de l'enfer, accrochées à cette chaîne. Brisez-en un maillon et c'est tout ce qu'il vous faut faire. Eve n'a pas brisé une phrase. Elle a brisé un mot sous l'influence de Satan. Cela c'était au début du Livre.

Au milieu du Livre, Jésus est venu et a dit : « *L'homme ne vivra pas de pain seulement mais de toute Parole...* »

Pas d'une partie seulement, pas une partie de ceci et une partie de cela... Mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu.

Après qu'Il soit mort, ressuscité et qu'Il est allé au ciel, Il est revenu et Il a donné à

Jean... En fait, qu'a-t-Il fait après Sa résurrection ? On Lui a demandé : « *Qu'arrivera-t-il à cet homme ?* »

Jésus a dit : « *Qu'importe s'il demeure jusqu'à ce que Je vienne ?* »

On ne savait pas exactement si c'était sa vie qui continuerait, mais toujours est-il que son ministère a continué. Il l'a enlevé dans Apocalypse 4, Il lui a montré tout ce qui devait arriver, ce que nous vivons, jusqu'au passage d'aujourd'hui.

Puis au chapitre 22, le dernier chapitre et le verset 18, Il a dit : « *Quiconque retranchera une Parole du Livre ou y ajoutera une Parole, sa part sera retranchée du Livre de la Vie.* »

Vous voyez, nous croyons que l'homme vivra de toute la Parole de Dieu. Je le crois et je sais que c'est vrai. Peu importe combien c'est petit, il suffit d'une seule parole et cela y est.

En pensant à ce qui est insignifiant, je vois qu'il y a beaucoup de mes amis canadiens ici. Je me souviens quand j'étais au Canada, quand le roi George, j'avais eu le privilège d'aller prier pour lui et il avait été guéri de la sclérose en plaques. Ce jour-là, il souffrait de la sclérose en plaques et il avait aussi des troubles gastriques, un ulcère comme beaucoup de canadiens le savent, et les américains aussi. Mais quand on le voyait passer à bord de la voiture, il était roi... Il se comportait comme roi... Sa belle reine était assise à côté de lui vêtue d'une belle robe bleue.

Comme il passait dans les rues, un ami et moi-même, nous nous tenions ensemble. Quand cette voiture est passée, mon ami a simplement détourné la tête et s'est mis à pleurer. J'ai mis ma main sur son épaule, et j'ai demandé : « *Qu'y-a-t-il ?* »

Il a dit : « *Frère Branham, c'est mon roi et ma reine qui passent par là.* »

Je me suis dit : « *Si un canadien pas sous le gouvernement, mais encore même sous l'autorité anglaise, si le passage du roi a amené un canadien à pleurer et à détourner la tête pour pleurer, qu'en sera-t-il quand nous verrons le Roi des rois ?*

Pensez que nous tiendrons la place de la reine.

On avait sorti tous les enfants des écoles, les petits enfants, on leur avait remis un petit drapeau britannique. Le drapeau canadien porte un autre nom, Frère Fred, comment appelle-t-on le drapeau canadien ?

Fred Sothmann dit : « *Union Jack.* » Mais on leur avait remis un petit drapeau britannique.

Quand le roi est passé, tous les petits enfants se sont levés et agitant leur drapeau et criant à l'intention du roi. Des orchestres jouaient « *Dieu sauve le roi...* »

Pendant qu'ils marchaient dans la rue. Oh, si seulement vous pouviez avoir un aperçu de ce qui se passera là à la résurrection ?

Quand on leur a demandé, les petits enfants de rentrer à l'école aussitôt après le défilé, alors quand les enfants sont retournés à l'école, une fille n'a pas été retrouvée à l'école ? On est allé la chercher partout, et là dans les rues, et finalement, on a trouvé debout derrière le poteau télégraphique, une toute petite fille pleurant de tout son cœur. Eh bien la maîtresse l'a prise...

[Espace blanc sur la bande...]

Elle dit : « *Si, j'ai vu le roi.* »

Elle a demandé : « *N'as-tu pas agité le drapeau ?* »

Elle a demandé : « *Bien, alors pourquoi pleures-tu ?* »

Elle a dit : « *Maîtresse, vous voyez je suis très petite, les autres se tenaient devant moi et ils étaient plus grands. J'ai agité le drapeau mais lui il ne l'a pas vu.* »

Cela l'avait bouleversée, eh bien, il se peut que le roi George n'ait pas vu cette petite fille, à cause de sa taille. Il se peut qu'il n'ait pas vu son cœur patriotique, et les sentiments qu'elle éprouvait à son égard ? Elle était trop courte.

Mais, ce n'est pas le cas avec notre Roi. La toute petite chose que nous faisons, Il voit cela.

Il connaît les choses, même les pensées de nos cœurs, tout ce que nous faisons, peu importe combien c'est minime ? Et comment Le servons-nous ? En nous servant les uns les autres.

Si je ne vous aime pas vous, Comment puis-je L'aimer ? Voyez ? Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un des plus petits de Mes frères, c'est à Moi que vous les avez faites. Voyez ?

Ce sont ces petites choses que nous négligeons parfois de faire qui brisent la chaîne, et nous amène dans le relâchement, nous souciant juste de notre dénomination, oubliant ces petites choses qui sont en fait, des choses essentielles. Tout, chaque Parole de Dieu est essentielle. Rien ne peut être laissé de côté. Il nous faut prendre chaque Parole telle que Cela est écrit.

« *Je Me tiens à la porte.* » Dit Jésus dans cet âge de Laodicée et : « *Je frappe.* »

Avez-vous remarqué que c'est le seul âge de l'église où Jésus est mis à la porte. Dans tous les autres âges, Il était à l'intérieur de l'église. Du temps des Méthodistes, des Baptistes, des Luthériens, Il était à l'intérieur.

Mais ici, Il est dehors à cause des credo, et autres qui L'ont mis dehors de l'église. Mais Il se tient là et Il frappe :

« *Celui qui entend et ouvre la porte, J'entrerai chez lui et Je souperai avec lui, Je lui accorderai la guérison de ses yeux, et des vêtements et Je lui donnerai les richesses du ciel, celui qui M'entends frapper* »

Je pensais pouvoir me rappeler le nom de cet artiste qui a dessiné ce tableau, qui a plutôt peint un tableau où Il se tient à la porte. Vous savez, tous les tableaux célèbres doivent d'abord passer par la ligne, par la chambre des critiques, avant d'être accroché au musée. Cette peinture originale coûterait aujourd'hui des millions de dollars. Mais vous voyez, c'est tout comme l'église ? Elle doit passer par la chambre des critiques. Nous passons par là.

On vous taxera de saints exaltés, on vous taxera de tout.

Mais si seulement vous pouvez garder votre position en Christ, alors un jour... Il nous amènera dans le musée.

Mais il faut d'abord passer les critiques. . C'est là que réside notre petitesse. C'est là que cela se manifeste. Celui qui ne peut endurer le châtement est un enfant illégitime et non un enfant de Dieu.

Peu importe combien il a adhéré à l'église, ce qu'il a fait, il est néanmoins... S'il ne peut endurer le châtement, il est un enfant illégitime, mais il n'est pas un véritable enfant de Dieu.

Mais un véritable et authentique enfant de Dieu ne se soucie pas de ce que le monde dit, tout le reste est secondaire. Sa pensée est fixée sur Dieu et cela règle la question.

Oui tout ce que Christ dit de faire, il le fera. Partout où l'Agneau va, il est avec Lui partout. Et alors, vous verrez Son apparition, Sa présence et ce qu'Il fait. Il est toujours avec Son peuple, Son épouse.

Il lui fait la cour. Un jour, il y aura le souper des noces.

Toutefois cet artiste... Lorsque cela a été examiné par les critiques, un groupe de critiques s'est rassemblé autour de cet artiste.

Je ne me rappelle plus son nom, j'essaie de penser à Michel-Ange . Mais lui était un sculpteur de la statue de Moïse. Mais le nom de l'autre m'échappe. Cependant il a dit : « Votre tableau est extraordinaire, je n'ai rien contre le tableau. » Il dit : « En effet, Il tient une lanterne à la main, cela montre qu'Il vient à la... L'heure la plus sombre de la nuit. » Puis : « Il est à la porte avec Sa tête, Son oreille de façon qu'Il soit sûr de ne pas manquer l'invitation la moins audible. Il a Son oreille tournée vers la porte et Il frappe à la porte. » Mais voyez-vous, Monsieur, il y a une chose que vous avez oubliée dans votre tableau ?

Cet artiste qui avait passé toute sa vie à peindre cela a dit : « Qu'ai-je oublié, monsieur ? »

Il a dit : « Peu importe à quel point Il frappe, voyez, mais vous avez oublié d'y mettre une serrure de sûreté. Il n'y a pas de serrure de sûreté sur la porte ? »

Si vous regardez bien la porte, il n'y a pas de serrure.

Oh, dit l'artiste. J'ai peint cela aussi. Voyez, monsieur, la serrure de sûreté est à l'intérieur de la porte. C'est vous qui devez ouvrir. C'est vous qui ouvrez la porte.

Pourquoi un homme frappe-t-il à la porte de quelqu'un ?

Il cherche à y entrer. Il se peut qu'il ait quelque chose à vous dire, qu'il aimerait parler avec vous. Il a un message pour vous. C'est pourquoi les gens frappent à la porte des autres gens. C'est pour une raison qu'ils le font. Cela ne peut se faire sans raison. Vous n'iriez pas chez quelqu'un sans raison, si ce n'est pour lui rendre visite, lui apporter un message ou quelque chose de ce genre. Il y a une raison qui pousse un homme à frapper à la porte de quelqu'un.

Là où il y a une question, il doit y avoir une réponse. Il ne peut y avoir de question sans réponse. C'est donc ce que nous cherchons dans la Bible. Les questions en rapport avec ce jour, la Bible a la réponse à cela. Christ est cette réponse.

Or, bien des personnages importants ont, dans la vie, frappé à des portes et beaucoup l'ont fait dans le passé et si peut-être il y a encore du temps, il y aura beaucoup de personnes plus importantes qui le feront. La première chose, si quelqu'un frappait à votre porte, si vous le pouviez vous vous faufileriez et tireriez le rideau pour voir la personne qui se tient là. Si vous êtes occupés, comme nous le prétendons aujourd'hui, trop occupé pour aller à l'église, trop occupé pour faire telle chose et vous savez, mon église ne croit pas à ce genre d'histoires...

Voyez, nous sommes parfois un peu dépourvus de provisions de la Parole. Mais vous tireriez le rideau et ensuite vous chercheriez à savoir qui est là ? Si c'est un homme important vous courez vite vers la porte.

Maintenant, remontons un peu dans le passé.

Prenons quelques personnages qui ont frappé à la porte. Prenons Pharaon d'Égypte. Il y a plusieurs centaines d'années. Que serait-il arrivé si Pharaon d'Égypte s'était rendu chez un paysan et que ce paysan ne serait pas d'accord avec Pharaon ? Mais voilà que Pharaon se tient là devant lui, à la porte d'un briquetier ou d'un tripoteur de boue ? Alors il tire son rideau, et voilà le puissant Pharaon se tient à la porte et il frappe tout en souriant...

Eh bien, ce paysan ouvrirait la porte et dirait : « Entrez grand Pharaon, que votre humble serviteur trouve grâce devant vos yeux. S'il y a quelque chose dans ma maison, je suis tout autant votre esclave, ô Pharaon. Vous m'avez honoré plus que mes frères. Vous êtes venus chez moi, un pauvre homme, vous qui ne rendez visite qu'aux rois et hautes personnalités. Moi, je ne suis rien. Mais vous me rendez visite et vous m'avez honoré, ô Pharaon. Que peut faire votre humble serviteur ? Peu importe ce que Pharaon demandera, même sa vie, il la lui aurait donnée. Assurément c'est un honneur.

Ou prenons le cas de feu Adolph Hitler, quand il était Fürher d'Allemagne.

Que serait-il arrivé s'il s'était rendu chez un soldat ?

Ce groupe de petits soldats nazis campaient là tout autour. Tout à coup, vous savez quelqu'un frappe à la porte et le petit soldat dit : « Ah, je ne me sens pas bien ce matin, madame dis-lui de s'en aller. » Celle-ci se glisse vers la porte et tire le rideau et dit : « Chéri, lève-toi vite. »

Qu'y-a-t-il, qui est là ? Hitler le Fürher de l'Allemagne.

Oh, là, là, ce petit soldat sauterait, mettrait vite ses vêtements et se tiendrait au garde à vous. Il se tiendrait là à la porte et la déverrouillerait et l'ouvrirait en disant : « Heil Hitler. »

Voyez, il était un grand homme en Allemagne à l'époque. Que puis-je pour vous ?

S'il lui disait : « Va sauter de cette falaise... » Il l'aurait fait, pourquoi ? Il n'y avait pas en Allemagne un homme plus important, du temps des Nazis qu'Hitler. Il était un grand homme. Quel honneur, alors qu'il ne rendait visite qu'aux généraux et aux grands hommes, mais le voici devant un petit fantassin. Cela aurait été assurément un grand honneur pour lui.

Maintenant, qu'en est-il de Flagstaff ? Nous allons ramener cela un peu plus près de nous. Qu'arriverait-il si le président cet après-midi, Président Johnson, débarquait de l'avion,

quelque part ici ? Maintenant, nous sommes tous des gens de la même classe. Nous sommes tous des pauvres. L'un a un petit travail meilleur, une petite maison meilleure, mais après tout, nous ne sommes que des humains. Qu'arriverait-il s'il venait chez vous à la maison, peut-être la plus humble parmi nous, et qu'il frappait à la porte et qu'en allant à la porte, vous trouviez que c'est le président, L. B. Johnson. Eh bien, ce serait un grand honneur.

Vous pouvez ne pas être d'accord avec sa politique, mais ce serait un honneur pour vous que d'avoir le président des Etats-Unis devant la porte. Qui êtes-vous ou qui suis-je ? Là se tient Lyndon Johnson à votre porte. Que vous soyez socialiste ou républicain, ou totalement en désaccord avec lui, mais ce serait malgré tout un honneur.

Savez-vous quoi ? Comme cet honneur vous a été accordé eh bien, la télévision le soir, cela passerait.

Assurément... Les journaux porteraient cela à la une le lendemain : Durand, Dupont, le Président Johnson a pris un avion pour Falgstaff, où il n'était pas attendu et a simplement débarqué là sans invitation et a frappé à votre porte. Humble. Ce président aurait la réputation d'être un homme humble, aussi important qu'il est, parce qu'il est venu devant ma porte ou la vôtre. Nous qui sommes rien, il est venu nous parler.

Eh bien, vous descendriez dans la rue et diriez : « Oui, c'est moi l'homme en question.

Le président m'a rendu visite. »

Ne bougez pas et laissez-moi vous prendre en photo, une photo de profil. Regardez-moi en face. Eh bien quel air affichez-vous quand vous marchez ? Vous seriez un grand homme, assurément.

Si la reine d'Angleterre venait, quand bien même vous n'êtes pas sous son empire, ce serait cependant un honneur pour certains d'entre vous, femmes de recevoir la reine d'Angleterre.

Elle est la plus grande reine du monde actuellement. Certainement, elle l'est du point de vue politique. Mais si elle vous demandait un petit objet décoratif rare ou curieux qui est sur votre mur, vous le lui donneriez. Ce serait pour vous un honneur de le faire. Assurément car c'est la reine d'Angleterre. Vous seriez honoré par le président. Tout le monde parlerait de l'humilité de la reine d'Angleterre, qui a pris un avion pour rencontrer une femme de Falgstaff, une petite personne de rien. Les journaux publieraient cela. Les nouvelles seraient diffusées là-dessus.

Mais la personne la plus importante de tous les temps, Jésus-Christ frappe à notre porte. Il est rejeté plus que tous les rois et les potentats qui aient jamais existé. C'est exact.

Si peut-être vous L'acceptez, que vous sortez dire quelque chose là-dessus, le monde extérieur vous rira en face. Aucune nouvelle ne sera...

Qui de plus grand que Jésus-Christ pourrait frapper à votre porte ? Qui de plus grand pourrait venir chez vous que Jésus-Christ ? Qui pourrait faire cela ?

Le Fils de Dieu. Qui pourrait frapper chez vous qui serait plus important ? Pourtant, Il frappe jour après jour. Même si vous L'acceptez, vous serez taxé de fanatique. Voyez donc comment le monde reconnaît les siens ? C'est exact.

Mais maintenant, Il ne viendrait pas à moins qu'Il ait une raison de venir. Pensez-vous ? L'humilité du président Johnson ou de la reine d'Angleterre ou de n'importe quelle grande personnalité, combien cela serait démontré, l'humilité de cette grande personne du fait d'avoir frappé à votre porte ? Qu'en est-il de l'humilité du Fils de Dieu ?

Qui sommes-nous, sinon des pécheurs souillés, nés dans le péché, conçus dans l'iniquité, venus au monde en proférant le mensonge ? Le Fils de Dieu vient frapper à notre porte.

Or, la reine d'Angleterre pourrait vous demander un service. Elle pourrait vous prendre quelque chose. Le président aussi, il pourrait vous demander de faire quelque chose que vous n'aimez pas faire. Il pourrait vous demander des trésors que vous ne voudriez pas abandonner et qui ne représenteraient rien à ses yeux.

Mais, Jésus vous apporte quelque chose quand Il frappe. Il apporte le pardon. Ne rejetez pas

cela. Sinon, de même que nos tribunaux avaient tranché ici, ainsi en sera-t-il dans le Royaume des cieux.

S'Il frappait à la porte et apportait le pardon et que vous, vous rejetteriez cela, vous mourriez dans vos péchés, vous péririez.

Quand bien même vous auriez l'honneur d'assister aux réunions de réveil, ou de fréquenter l'église, et que vous avez entendu votre pasteur prêcher un message de l'Évangile, et que vous avez eu l'auditoire ?

Vous diriez : « Oui, j'étais là, j'ai entendu les chants, j'ai apprécié cela, j'ai entendu les témoignages, c'était authentique... »

Peut-être c'est difficile de dire tout ce que vous pourriez dire. Mais vous avez rejeté cela.

Qu'arriverait-il si j'étais jeune homme et que je trouvais une jeune fille qui est une belle fille et chrétienne ? Qui aurait tout les qualificatifs... [Espace vide sur la bande...]

Vous ne pouvez trouver de faute, mais il faut mettre de côté les traditions des hommes. Vous dites : « Oui, je crois que c'est vrai. Je vois que Dieu l'a dit. » Mais vous devez l'accepter. Alors, cette femme devient une partie de moi. Alors, vous devenez une partie de la Parole qui est l'épouse. S'Il est la Parole, l'épouse sera une épouse Parole. Elle le sera certainement. Voyez, vous devez accepter cela. Vous pourriez dire ce que vous voulez, vous pourriez vous vanter au sujet du président, mais généralement quand c'est le tour de Jésus de venir à notre porte, nous Le rejetons carrément. Nous voulons simplement rien à voir à faire avec Lui.

Nous disons : « Bien, un autre jour... »

Qu'arriverait-il si vous frappiez à la porte de quelqu'un ?

Eh bien, changeons une minute d'image. Qu'arriverait-il si vous alliez frapper à la porte chez quelqu'un et que vous ayez quelque chose pour lui, et qu'après tout, il se comporte envers vous à peu près comme vous le faites avec Dieu ? Eh bien, si vous le faites c'est en ordre, mais il n'y a rien qui vous lie. Ainsi quand on frappe à la porte de quelqu'un, et que ce dernier jette un coup d'œil par la fenêtre et ferme le rideau, ou soit il vient et dit : « A un autre moment... »

Eh bien, j'aimerais...

Je n'ai pas le temps ce matin...

Savez-vous ce que vous feriez ? Probablement comme moi, les autres aussi, vous ne reviendriez plus. Mais ce n'est pas le cas pour Jésus. Je Me tiens là et Je frappe et Je frappe continuellement... Celui qui cherche sans cesse, non pas qui cherche une fois, mais qui cherche sans cesse, celui qui frappe sans cesse, non pas une fois, c'est une action continue, qui frappe sans cesse, vous voyez ? Celui qui cherche sans cesse, celui qui frappe sans cesse, il va... C'est comme la parabole du juge inique, la femme est allée réclamer vengeance, qu'on lui fasse justice, mais elle n'arrivait pas à obtenir cela.

Elle a continué à frapper et à supplier. Il a dit : « Juste pour me débarrasser d'elle, je lui ferai justice contre sa partie adverse. »

Combien plus le Père Céleste le fera-t-Il ? C'est nous qui devrions frapper à la porte. Il fallait que cela soit Adam qui parcourait le jardin en criant : « Mon Père, mon Père où es-tu ? » Par contre c'était Dieu qui parcourait le jardin en disant : « Mon fils où es-tu ? »

Voyez, cela montre simplement ce que nous sommes.

Nous nous cachons toujours au lieu de nous présenter là et de confesser la chose. Nous cherchons à fuir, à nous cacher derrière quelque chose. C'est simplement la nature de l'homme, c'est là notre nature. Oui, oui. Vous donneriez à ces gens ce que vous avez de meilleur, tout, mais vous ne voulez pas Jésus. Je ne parle pas de vous, mais des gens qui sont ici. Vous pourriez peut-être dire ceci, vous pourriez dire : « Prédicateur, c'est effectivement ce que j'ai fait. J'ai simplement ouvert mon cœur et j'ai laissé Jésus entrer. »

J'ai fait cela il y a dix ans. J'ai fait cela il y a vingt ans.

Eh bien, il se peut que cela soit tout à fait vrai, mais est-ce là tout ce que vous avez fait ?

Voyez ?

Je voudrais vous poser une question maintenant. Si vous invitiez quelqu'un chez vous à la maison et qu'ensuite vous franchissiez la porte... ou plutôt quelqu'un vous a invité en disant : « Entrez. » Oui, j'ai un objectif, j'irai là en ville et je serai honoré. C'est ainsi que beaucoup acceptent Christ. Je suis membre d'église. Je suis membre de la plus grande église. C'est la plus grande. Le maire la fréquente et tout... Je suis membre de cette église.

On Le laisse entrer jusqu'à ce point seulement. Oui, je veux bien L'accepter, voyez pour un gain personnel.

Que se passe-t-il quand Jésus entre dans le cœur ? Beaucoup de gens L'acceptent parce qu'ils ne veulent pas aller en enfer ?

Mais quand Jésus entre dans le cœur, Il veut être le Seigneur et pas seulement le Sauveur, mais le Seigneur aussi, Seigneur sous entend domination. Il entre pour diriger.

Eh bien, direz-vous, est-ce vrai, Frère Branham ?

Assurément. Qu'arriverait-il si je vous invitais chez moi et vous veniez à ma porte et que vous frappiez à la porte et que je regardais dehors et disais : « Oui, entrez. Si vous pouvez m'aider eh bien, allez-y donc ? »

Mais alors comme vous entrez, eh bien, je ne veux pas que vous vous mêliez des affaires de ma maison. Tenez-vous juste à la porte. Souvenez-vous de notre sujet : « Les portes à l'intérieur de la porte. »

Or, Il ne peut se sentir le bienvenu tant que la porte de l'orgueil reste fermée. Il doit vous humilier. C'est pour cela qu'Il entre : « Voulez-vous me dire que je doive aller là et agir comme les autres ? » Vous n'y êtes pas obligés, c'est une chose certaine.

Eh bien je vous assure, que pensez-vous donc que je ferai quand je me rendrai à la prochaine réunion d'affaires ? Quand je rencontrerai mon patron, le lendemain ? Avec cela, il me faudra attraper l'Esprit, je sauterai là en plein travail, je me mettrai à parler en langues, oh, cela va vraiment m'humilier... Non restez dehors.

Vous y êtes, voyez ? Oui, vous laisserez entrer Jésus, vous adhérerez à l'église et vous ferez inscrire votre nom dans le registre,, vous accepterez Jésus comme votre Sauveur. Mais qu'en est-il de Lui en tant que Seigneur, quand Il exerce le plein pouvoir ? Quand Il devient le Seigneur, tout Lui appartient, vous vous êtes complètement abandonné à Lui.

Ce petit orgueil : »Voulez-vous dire que nous les femmes, nous devons laisser pousser les cheveux ? »

Eh bien, c'est ce qu'Il a dit.

Il nous faudra cesser de mettre de la manucure ou du maquillage ?

C'est ce qu'Il a dit.

Eh bien, que dirait à votre avis mon club de couture ? Ils me taxeraient de démodée.

Eh bien, continuez dans votre orgueil ? Allez de l'avant.

Il se tiendra à la porte, Il ne pourra pas aller plus loin.

Mais, quand vous serez prêt à ouvrir cette porte, Il nettoiera cela pour vous, à fond.

Les shorts seront jetés à la poubelle. Le maquillage retournera à la poubelle, le coiffeur mourra de faim, si tout ce qu'il a à faire c'est de couper les cheveux de femme, pour une véritable croyante.

Eh bien, me direz-vous, cela ne fais pas... Oui, c'est cela, c'est ce que la Bible enseigne. Voyez, il y a un petit mot là et vous ne voulez pas qu'Il s'en mêle. Eh bien mon pasteur... Peu m'importe ce que votre pasteur a dit. C'est ce que dit la Bible qui compte. C'est une honte pour une femme de faire cela...

Vous me direz : « Eh bien Frère Branham, on devrait nous apprendre comment recevoir le Saint-Esprit, comment devenir ceci et cela... » Comment allez-vous apprendre l'algèbre si vous ne connaissez pas votre ABC ? Les gens ne savent même pas comment se comporter, paraître comme une personne, s'habiller comme une personne... Cela fait mal de voir ces

femmes dans la rue aujourd'hui.

Hier, je suis allé quelque part, oh, une bande de pervers est entrée là... Les hommes avaient les cheveux qui descendaient jusqu'au niveau des yeux et qui pendaient dans le dos, comme des justaucorps, comme ce que les petits enfants portent à l'école ?

Des souliers très gros et bizarres, la bouche à moitié ouverte. On n'hésiterait pas à dire qu'ils sont délinquants. Ils sont entrés là et ont dit : « Nous sommes Français. »

Qui donc voudrait engager de telles personnes dans les affaires ? Comment gagnent-ils leur vie ? J'ai vu aussi quelques vrais garçons assis là. Ils venaient de cette université, ces hippies... Je pense qu'on les appelle Bugs, insectes ? Ou Beatles quelque chose comme cela, certaines de ces histoires venues d'Angleterre.

Une telle histoire, qui voudra engager un tel homme à son service ? Si vous le faites, il y a quelque chose en vous, vous ne vous êtes pas approché de la croix suffisamment. Regardez ces femmes là dans la rue ? C'est une disgrâce. Peut-être sont d'innocentes femmes, qui portent ces tout petits habits ? Eh bien, c'est une disgrâce, à voir leur apparence. Eh bien direz-vous : « Femmes, vous qui commettez l'adultère. »

Elles diront : « Minute là, jeune homme. Je suis aussi vertueuse que je... » C'est peut-être cela d'après votre pensée.

Cela pourrait être vrai, car un examen médical pourrait le confirmer. Mais rappelez-vous qu'au Jour du Jugement, vous allez répondre d'avoir commis adultère.

Jésus a dit : « *Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis adultère avec elle dans son cœur.* »

C'est vous qui vous êtes exposées à lui. Voyez-vous comment le diable les a aveuglées ?

C'est une disgrâce, c'est une honte, il y a un esprit sur elles. C'est un esprit qui fait cela.

Un esprit impie. Mais le véritable Saint-Esprit amènera une femme à s'habiller décemment et à avoir l'apparence d'une sainte.

Une fois, une femme m'a dit, nous descendions la rue et avons vu une femme porter une robe, là dans notre contrée ?

C'était une chose très étrange. Voyez, il n'y a pas beaucoup de pentecôtistes là . Ainsi, nous avons vu qu'elle portait une robe.

Elle a dit : « Billy... Je connais certaines de ces femmes, elles chantent dans la chorale ici, dans ces églises. »

J'ai dit : « Certainement. »

Elle dit : « Eh bien, elles prétendent être chrétiennes ? »

Elle dit : « Pourquoi nos gens... ? »

J'ai dit : « Ecoute chérie, nous ne sommes pas du tout de leur race. »

Elle dit : « Quoi, ils sont Américains. »

J'ai dit : « Oui, mais pas nous. »

Elle dit : « Pas nous ? »

J'ai dit : « Non, non. » Quand je vais en Allemagne, je trouve un esprit allemand. Quand je vais en Finlande... Au sauna, là, beaucoup d'entre vous finlandais, vous le savez, les femmes lavent les hommes. C'est tout simplement l'esprit finlandais. De très braves gens mais vous trouvez que n'importe où que vous alliez, il y a un esprit national.

Si vous entrez dans une église et que vous observiez le pasteur, qu'il est emporté et fait des histoires, l'assemblée fera de même. Voyez ? Les gens, reçoivent l'esprit les uns des autres, au lieu de recevoir le Saint-Esprit.

C'est la raison pour laquelle nous avons tellement d'enseignements pervers sur la Bible.

Au lieu de revenir au plan, ils ont pris l'esprit d'une certaine dénomination.

Mais la Parole pour eux est aussi tout étrange qu'Elle ne l'était au temps où Jésus était venu. Voyez ? Mais là, vous saisissez la chose.

Elle a dit : « Eh bien, si nous ne sommes pas américains, que sommes-nous ? »

Notre Royaume est d'en haut. Nous sommes libres par la nouvelle naissance, le Royaume de Dieu est en vous. Voyez, agissez comme là-haut. Vous êtes des délégués de là-haut.

J'ai dit : « Nous sommes des citoyens ici, nous vivons ici dans la chair mais par notre Esprit nous sommes des pèlerins et des étrangers. » Nous sommes étrangers vis-à-vis de ce monde. Maintenant même vis-à-vis de notre nation, car nous avons accepté l'invitation, quand on a frappé à notre porte pour que nous devenions une partie de Lui, de Sa Parole. La Parole nous prépare, nous fait vivre, et nous fait agir comme des chrétiens.

Il y a quelques temps dans le Sud, c'est une petite histoire.... Il y avait un acheteur d'esclaves. C'était l'époque de la ségrégation et on pratiquait l'esclavage dans le Sud. Les gens allaient acheter un esclave comme on achète une voiture d'occasion, dans un parking. Je veux dire un ségrégationniste. C'est tout à fait vrai. Je suis un ségrégationniste. En effet, peu importe combien on discute, vous ne pouvez être chrétien et ségrégationniste. Dieu sépare même Ses nations. Il sépare Son peuple. Sortez du milieu d'eux. C'est un ségrégationniste. Ne touchez pas aux choses impures. Il a fait sortir Israël, la race Juive de toutes les races de la terre. Il est un ségrégationniste.

Mais je ne crois pas qu'un homme doive être esclave.

Dieu a créé l'homme et l'homme a fait l'esclave. Je ne crois pas que quelqu'un devrait dominer sur l'autre quelle que soit sa race, sa couleur, ou n'importe quoi. Mais il existe une ségrégation, l'épouse de Christ est séparée du reste des églises, c'est tout à fait vrai. L'église naturelle et l'église spirituelle. L'église charnelle et l'église Parole.

« *Jésus est venu vers les Siens et les Siens ne L'ont point reçu... »*

Il en a toujours été ainsi.

Il y avait donc des acheteurs, des négociants qui passaient pour acheter ces esclaves. Une fois, il y en a un qui était passé car il avait une grande plantation, il les a observés. Les esclaves étaient sérieusement frappés et tout, et ils étaient loin de chez eux, ils n'y allaient plus jamais retourner.... Les Boers Hollandais étaient allés là et les avaient emmenés et les avaient vendus. Ils n'allaient plus jamais voir papa, maman, femme, enfants... ils les croisaient avec d'autres et ils choisissaient un homme robuste, un homme qui était éloigné de sa femme, pour faire des esclaves encore plus robustes. Dieu leur fera répondre pour cela un jour. Ce n'est pas correct.

Comme Abraham Lincoln avait dit une fois, lorsqu'il était sorti du bateau à la Nouvelle Orléans, il enleva son chapeau en tuyau de poêle... En descendant, il avait vu trois ou quatre petits nègres qui se tenaient là sans chaussures, là où ils avaient...

Une vache était couchée et avait dégelé la terre et ils se tenaient là après avoir fait entrer la vache. Leurs pauvres petits pieds avaient des gerçures et saignaient. Ils chantaient : « Vous avez des chaussures, j'ai des chaussures, tous les enfants de Dieu ont des chaussures. »

Lorsqu'il descendit de ce bateau, il s'avança vers l'enclos à taureau et il y avait là un grand nègre robuste et on le fouettait pour tester son cœur. On lui faisait monter et descendre la rue en courant, avec le fouet derrière lui et ensuite on testait son cœur pour voir s'il était en bon état ? Sa pauvre petite femme se tenait là avec deux ou trois enfants dans ses bras comme cela, pour qu'on le vende afin de le croiser avec une femme plus robuste. Le vieil Abraham Lincoln enfonça cela dans son chapeau... Son chapeau sous le bras et frappa du poing et dit : « Ceci n'est pas correct. Un jour je frapperai cela même si cela me coûte la vie ? » Là dans le musée de Chicago, se trouve un habit avec du sang dessus, celui qui a libéré ce nègre de cela...

Je dis que le péché et ces choses ne sont pas corrects.

Que Dieu m'aide, ainsi que tous les autres ministres de l'Évangile, à frapper cela.

Nous sommes des enfants de Dieu, nés libres. Nous n'avons rien à faire avec n'importe qui, ou n'importe quel credo qui nous ferait entrer dans le Conseil Mondial des Églises.

Nous sommes des hommes libres dans le Saint-Esprit. Nous avons un droit. Nous sommes sortis de ces histoires pour être des pentecôtistes. C'est juste, nous sommes libres.

Nous n'avons pas à être enchaînés à nouveau.

Cet acheteur en regardant les esclaves, une centaine ou quelques, d'entre eux dans la plantation. Il dit : « Dites donc, il y a là un esclave avec le torse bombé... On n'a pas besoin de le fouetter, il a le torse bombé, le menton relevé, toujours en train de travailler.

Dites donc, j'aimerais l'acheter ? »

Il dit : « Oh, non. » Il n'est pas à vendre, non, non.

Eh bien, est-il esclave ?

Il dit : « Oui »

Il dit : « Qu'est-ce qui le rend différent des autres ? » Le nourrissez-vous différemment ?

Il dit : « Non, ils mangent tous là dans la cuisine. »

Il dit : « Est-il le chef de tous les autres ? »

Il dit : « Non, ce n'est qu'un esclave. »

Il dit : « Vous savez que je me suis posé la même question. Mais vous savez là dans sa patrie, en Afrique d'où ils viennent, le père de cet esclave est le roi de la tribu. Même s'il est étranger, il se conduit comme le fils d'un roi.

Oh, quel exemple pour un chrétien, un jeune homme ou une jeune femme. Femmes, cessez de porter ce genre de vêtements... Hommes, arrêtez de raconter ces blagues et plaisanteries. Nous sommes fils de Roi. Habillez-vous comme une reine, habillez-vous comme une dame. Comportez-vous comme un gentleman, ne laissez pas pousser vos cheveux comme cela. La Bible dit que ce n'est pas correct, la nature elle-même enseigne cela, pour un homme d'avoir des cheveux longs. C'est une disgrâce pour une femme et même une chose vulgaire, que de prier les cheveux coupés.

Qu'en est-il... ? C'est une abomination pour une femme que de porter un vêtement d'hommes. Le grand Dieu immuable ne change pas. Mais cependant aujourd'hui, cela est aussi relâché comme tout le reste dans notre nation. C'est une honte. Comportons-nous comme des fils et filles de Dieu. Vivons de cette façon... Nous sommes fils du Roi.

Nous sommes corrompus... Ce tas de confusions et de saletés et souillures ici tout autour... Les gens se disent chrétiens et continuent à agir ainsi...

Peu importe, rappelez-vous qu'un jour on a frappé à notre porte et nous Lui avons ouvert pour qu'Il entre. L'orgueil et tout c'est parti. Amen. Peu importe que l'on nous taxe de quoi que ce soit ?

Oh je pense que je suis un peu démodé...

Mais mon Sauveur était aussi démodé.

Est-ce vrai ? Vous avez entendu ce cantique. Soyez démodés. N'essayez pas de vous modeler sur quelqu'un d'autre ? C'est Lui votre exemple. Cherchez à être comme Lui. L'Esprit en vous vous aidera à faire cela. Faites que votre vie soit semblable à la Sienne. Oui, il y a une porte.

Je veux citer une autre porte. Je suis nerveux. Il y a juste là une autre porte, en allant du côté droit et cette porte là mène à votre vie privée. Oh, oh, vous ne voulez pas qu'Il se mêle de cela. Maintenant, si je désire un petit cocktail, qu'est-ce que cela vous fait ?

Quelle est l'église qui me dira ce que je dois faire ? Oui, oui, vous y êtes, voyez ? Un dixième de mon salaire ? Qui va me dire quoi faire ? C'est ma propre vie privée. C'est moi qui gagne l'argent... C'est ma propre vie, je porterai les culottes que je veux. C'est mon privilège en tant qu'Américain. C'est vrai, assurément. C'est juste.

Mais si vous êtes un agneau et non pas une chèvre, voyez... Ce sont les agneaux qu'Il cherche. Ils seront séparés un jour.

Une brebis porte de la laine. C'est tout ce qu'elle a. Elle ne peut pas fabriquer cette laine.

Il ne nous est pas demandé de fabriquer du fruit de l'Esprit, mais de porter le fruit de l'Esprit. Aussi longtemps que c'est une brebis, elle en portera. Elle n'a pas à fabriquer. Les glandes et tout ce qu'elle a sont d'une brebis. Elle produira de la laine parce que son intérieur a les glandes, l'adrénaline et les substances qu'il faut pour produire de la laine.

Si vous êtes un chrétien, vous vous conformerez avec la Parole. Peu importe ce que quelqu'un d'autre dira ? Vous n'avez rien à fabriquer, rien à apporter, à tirer ou à comparer. Vous êtes un chrétien. Vous portez automatiquement du fruit de l'Esprit. Voyez ?

Mais les gens d'aujourd'hui ne veulent pas que l'on touche à leur vie privée.

Tout ce qu'il faut faire c'est d'ouvrir complètement la porte et de dire : « Entre Jésus. » Observez ce qui arrive ? Lorsque vous voyez dans le Livre ce que vous êtes censés faire, faites-le.

Pourquoi ? Vous êtes pour commencer une brebis.

Mais, si vous voulez juste vous asseoir et Le garder à la porte... Dire simplement : « J'adhère à telle église, je suis aussi bon que vous, voyez, j'ai accepté Christ... » Peut-être que vous l'avez fait ? Mais L'avez-vous, Lui, le Seigneur ?

Voyez ? Eh bien, le Seigneur ne peut établir un livre de règles et prononcer une Parole et puis La renier et se retourner. Si vous dites que vous avez le Saint-Esprit et que la Bible vous dit de faire une certaine chose, et que vous, vous dites : « Oh, je ne crois pas cela. »

Rappelez-vous simplement l'Esprit qui est en vous n'est pas le Saint-Esprit. Parce qu'Il ne peut pas se renier. C'est vrai, Il ne peut se renier. Il a écrit la Parole et Il veille sur Elle pour L'accomplir. Voyez-vous ?

Ainsi, vous voyez que ce n'est pas le Saint-Esprit, mais peut-être un esprit d'église. Il se peut que cela soit l'esprit de votre pasteur, il se peut que cela soit l'esprit du monde, c'est possible. Je ne sais pas ce que c'est, mais quoi que ce soit, il se peut que cela soit un esprit dénominationnel...

Je suis Méthodiste, je suis Baptiste, je suis Presbytérien, je suis Pentecôtiste, je suis ceci et je suis cela...

Laissez-moi vous dire : « La Pentecôte n'est pas une organisation.

La Pentecôte est une expérience que vous faites. » Vous les Méthodistes, vous les Baptistes, les Catholiques, tous vous pouvez expérimenter la Pentecôte. Vous ne pouvez adhérer à la Pentecôte parce qu'il n'y a pas de moyen d'adhérer.

Je suis un Branham depuis cinquante-cinq ans. On ne m'a jamais demandé de devenir un Branham ? Je suis né un Branham, et c'est de cette manière que vous êtes un chrétien.

Vous êtes nés chrétien. Voyez ?

Maintenant, oh cette vie privée. Je vous assure que mon pasteur va à ces bals et nous dansons le twist. Ils organisent cela.

Très bien, voyez ? Ne venez pas me dire ce que je dois faire ou ce que je ne peux pas faire. Très bien. Vous ne voulez pas Le laisser entrer. Laissez-Le une fois entrer et ensuite rendez-vous pour le rock'n'roll ou toute autre chose ? Voyez ce que vous pouvez faire ?

Vous ne pouvez pas le faire. Laissez-Le une fois entrer, et ensuite essayez de porter les culottes, certaines d'entre vous les femmes ?

Je sais que je vous prends beaucoup de temps, mais je désire vous montrer encore quelque chose, si cela ne dérange pas en rapport avec ceci ? Je pense que la plus grande réunion que le Seigneur m'ait jamais laissé avoir pour Lui était à Bombay. Il y avait au moins cinq cents milles personnes... Deux cents mille à Durban en Afrique du Sud au champ de course... J'avais dit, après avoir vu de si grandes et merveilleuses choses que notre Bienveillant Seigneur était descendu faire, j'ai dit : « Les missionnaires vous ont enseigné la Parole, mais la Parole est vivifiée et rendue vivante. Ce qu'Il dit doit être manifesté... »

Puis, lorsqu'il y a eu vingt-cinq mille guérisons en une fois, qu'il y avait là des tas de bonnes vieilles chaises, juste par une simple prière, ils avaient vu le Saint-Esprit, juste...

Ces gens qui ne savaient même pas qui ils étaient et d'où ils venaient, c'est tout ce qu'ils voulaient voir. Voyez ?

J'ai demandé : « Combien veulent recevoir Christ ? »

Trente mille se sont levés portant des idoles. Docteur Bosworth, docteur Baxter et les autres se mirent à pleurer. Frère Bosworth accourut et dit : « Frère Branham, c'est le jour de votre

couronnement. »

Frère Baxter a dit : « Frère Branham, cela m'étonne, je pense qu'ils parlaient de la guérison physique ? »

Ce garçon était sur ses mains et sur ses genoux et le Saint-Esprit lui a dit d'où il venait et ce qui était arrivé.

Il a dit : « Pense à ton frère, il est à peu près à 800 mètres là derrière. Il était monté sur une chèvre jaune et il s'est fait mal à la jambe. »

Mais Ainsi dit le Seigneur, il est guéri. Voilà le garçon s'avancer avec des béquilles en mains comme cela. Il a fallu vingt minutes à la milice pour calmer les gens.

Puis ce garçon sur ses pieds et sur ses mains, comme cela par terre, il ne pouvait même pas se lever, il était nu. Oh, là, là...

Quelle chose horrible! Il pensait se présenter là pour les touristes, vous savez pour en quelque sorte exécuter la danse de la jungle.

J'ai pris la chaîne et j'ai secoué cela.

J'ai dit : « Si je pouvais aider cette créature et que je ne le faisais pas, je serais... Je ne serais pas digne de me tenir ici derrière... Je ne suis pas capable de le faire, de l'aider ?

Mais, eh bien, j'ai un petit don, je peux simplement le mettre en action, tout ce que le Seigneur dit. »

Lorsque le Seigneur montra et lui dit qui il était, il a dit :

« Sa mère et son père sont assis ici, ce sont des Zoulous. Ils sont minces, c'est inhabituel. »

Un zoulou atteint une moyenne 136 kilos, pour l'homme.

Ensuite Il a dit : « C'est inhabituel, mais ce garçon est né dans un foyer chrétien, parce que sur son côté droit, lorsque l'on franchit la porte, il y a une image du Christ, dans la petite hutte en paille. »

C'était tout à fait vrai. Son père et sa mère se sont levés, et voilà son nom, ce qu'il était, et ainsi de suite. Ils n'en revenaient pas.

J'ai regardé de nouveau, et je l'ai vu debout là dans la vision, aussi droit que possible. Il ne s'était jamais tenu debout de sa vie. Il était né ainsi. J'ai dit : « Le Seigneur Jésus t'a guéri. »

Il n'était même pas dans son bon sens, il essayait de faire heu, ba, ba, ba et comme cela... J'ai saisi la chaîne et je l'ai secouée comme cela. J'ai dit : « Fiston, Jésus-Christ te rétablit. Tiens-toi debout. » Là, il s'est levé. Des larmes coulaient sur son ventre noir, pendant qu'il descendait comme cela. J'ai vu trente mille indigènes donner leurs cœurs à Jésus-Christ.

Lorsqu'à un club Kiwanis, j'ai dit.... Les gens m'ont dit que j'allais devenir un saint exalté, quand j'ai quitté l'église baptiste de sorte que je pouvais communier avec tout le monde.

Ils ont dit : « Tu deviendras un saint exalté. » Je me suis assis avec un groupe d'amis baptistes. J'ai dit : « Vous avez envoyé des missionnaires durant ces cinquante dernières années. Qu'ai-je trouvé chez ces gens ? Ils portaient toujours des idoles.

J'ai dit : « Par la puissance de résurrection de Jésus-Christ, trente mille ont reçu le Christ en une seule fois. »

Maintenant, je désire ceci à vous les femmes. Savez-vous ce qui est arrivé à ces femmes là-bas ? Juste sur le terrain où vous vous tenez, le Saint-Esprit vous remplira. Lorsqu'elles levèrent les mains pour accepter Christ comme leur Sauveur et lorsqu'elles s'en allèrent de là, nues, n'ayant rien sur elles qu'un petit morceau d'étoffes, devant... Lorsqu'elles se sont éloignées, elles avaient leurs mains comme ceci devant... parce qu'elles étaient devant des hommes, après avoir reçu Christ.

Maintenant, comment pouvez-vous mes sœurs, cette nation qui prétend croire et être des chrétiens, et chaque année se dévêtir de plus en plus ? Alors que cette autre personne n'avait même jamais entendu parler de Christ, mais elle L'a simplement accepté dans son cœur. Vous ne pouviez pas leur dire qu'elles étaient nues, elles ne le savaient pas. Mais elles se sont couvertes comme ceci en partant. Le jour suivant ou deux jours après, on les a vues

portant un genre d'habits.

Il y a quelque chose qui cloche quelque part. C'est de la théologie tordue. La Puissance de résurrection de Jésus-Christ, comme Il le fit pour l'homme qui s'appelait : « Légion. » On l'a vu aller s'habiller et être dans son bon sens. Je commence à croire que c'est un esprit qui est sur les gens, qui les conduise dans un américanisme ou francisme, et toutes autres sortes et tendances du monde et des églises. Mais qu'ils viennent une fois vers le Maître et qu'ils entendent ce coup à la porte, ils mettront des habits et se comporteront comme des femmes et des hommes. Ils seront des chrétiens nés de nouveau. Amen!

Oui maintenant, je suis fichu, il est douze heures moins vingt, juste quelques minutes, je vais sauter quelques Ecritures juste un instant. J'aimerais encore ouvrir une porte. Est-ce que cela vous dérange ? La porte suivante est celle de la foi. Voyez, votre vie privée... La porte de l'orgueil, votre vie privée, maintenant ouvrons la porte de la foi. Il y en a tout un tas, mais entrons dans la foi...

Voyez, il y a quelques temps, j'étais dans un hôpital et une femme allait subir une opération.

Elle m'a appelé et a dit : « Frère Branham, je suis une rétrograde, voudriez-vous prier pour moi. »

J'ai répondu : « Oui, madame, je suis heureux de le faire. »

J'ai dit : « Etes-vous rétrograde ? » Oui...

J'ai dit : « Eh bien, attendons juste une minute. Permettez-moi de vous lire les Ecritures ? »

Il y avait là une femme qui était couchée dans le lit et qui me regardait d'une façon étrange, elle et son fils, âgé environ vingt ans, un véritable Ricky... Il se tenait là à me regarder.

J'ai dit : « Oui madame... »

Je lui ai lu les Ecritures : *« Même si vos péchés sont rouges comme la pourpre ; ils deviendront blancs comme la neige, même s'ils sont rouge comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la laine. »*

Oh, là, là, j'ai lu cela et je lui ai dit : « Si vous vous êtes égarée, voyez, vous vous êtes éloignée de Dieu, mais Dieu ne s'est pas éloigné de vous, autrement vous ne m'auriez pas appelé. »

Elle s'est mise à pleurer et j'ai dit : « Nous allons prier. »

La dame dans le lit voisin a dit : « Attendez, attendez une minute là. »

J'ai dit : « Oui, madame ? »

Elle a dit : « Tirez le rideau. »

J'ai dit : « N'êtes-vous pas chrétienne ? »

Elle a dit : « Nous sommes Méthodistes. »

J'ai dit : « Qu'est-ce que cela à avoir avec la chose ? »

Cela ne signifie rien de plus que de dire que vous êtes un poulain, si vous étiez dans une porcherie. Voyez-vous où cela aboutit, cette autosatisfaction ?

C'est contraire à notre foi. Nous ne voulons pas de la guérison divine dans notre église, ou un truc de ce genre...

Vous voyez ce que je veux dire ? Voyez, ils ne laisseront pas quelqu'un entrer par cette porte-là. C'est contraire à notre foi. Il n'y a qu'une seule foi. Une seule foi, un seul Seigneur et un seul baptême. Cette foi...

Ma foi regarde à Toi

Toi, Agneau du Calvaire

Sauveur Divin

Maintenant, écoute-moi quand je prie

Ôte toute mon incrédulité.

Le péché, il n'y a qu'un seul péché et c'est l'incrédulité. L'homme qui boit n'est pas un

pécheur. Cela, ce n'est pas le péché. Ce n'est pas un péché de boire. Ce n'est pas un péché que de commettre l'adultère. Mentir, voler n'est pas un péché. Ce sont les attributs de l'incrédulité. Si vous êtes un croyant, vous ne feriez pas cela. Voyez ? Il n'y a que deux catégories. Vous êtes soit un croyant ou un incroyant.

Vous ne faites pas ces choses et toutes ces ordonnances religieuses comme cela, juste parce que vous êtes un incroyant, si vous êtes un croyant. C'est dans la Parole que vous croyez parce que Christ est la Parole. Voyez ?

Ainsi, vous êtes juste un incroyant parce que vous croyez certains dogmes, une certaine tradition qui a été ajoutée à la Bible, ou quelque chose de ce genre, et que c'est que font les dénominations.

Mais un véritable croyant s'en tient à la Parole. Dieu n'œuvre qu'au travers de la Parole, juste au travers, pour L'accomplir dans cette génération où nous vivons.

Remarquez et vous dites : « Frère Branham, le Seigneur... » C'est très bien, plusieurs Philistins incirconcis étaient allés aussi une fois, et une bande d'Égyptiens avaient essayé de suivre Moïse au travers de la Mer Rouge, mais finalement... De même que Jannès et Jambres s'opposèrent à Moïse, nous voyons la même chose dans les derniers jours, la Bible le dit.

Juste un peu plus loin maintenant... Jésus a dit concernant cet âge : « *Parce que tu dis que je suis riche et que je me suis enrichi...* »

Regardez seulement comment nous sommes aujourd'hui. L'église la plus riche qu'il n'ait jamais eue. Bien, vous savez vous les Pentecôtistes, vous seriez de loin mieux si vous étiez là au coin de la rue avec le tambourin, comme vos pères et vos mères le faisaient.

Mais maintenant, vous avez les meilleures églises que les autres, la croissance la plus rapide au monde, mais où est l'Esprit de Dieu qui était parmi nous ? Vous avez abandonné la chose réelle. Parce que tu dis que tu es riche, rappelez-vous c'est aux Pentecôtistes que cela est adressé, parce que l'âge pentecôtiste est le dernier âge.

Voyez, tous ces réveils que nous avons eus, il n'y a pas eu une autre organisation qui ait commencé. Il n'y en aura plus. C'est la fin, le blé est mûr. Il est passé au travers des feuilles, et de la tige et de la balle et il est maintenant dans le blé. Voyez, il n'y a plus rien.

Ils avaient commencé avec la dernière pluie, mais cela s'est simplement effondré. Toute autre chose va s'effondrer. Voyez ?

Remarquez : « *Parce que tu dis ; Je suis riche et je me suis enrichi, je n'ai besoin de rien, et tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, aveugle et nu et tu ne le sais pas... Je te conseille...* »

Oh, là, là Je frappe à la porte.

Laodicée! Je frappe à ta porte, Je te conseille de venir à Moi pour acheter de Moi de l'or éprouvé par le feu, un vêtement blanc pour couvrir ta nudité, afin qu'elle ne soit pas exposée. Otez ces choses et habillez-vous tel que vous le devriez, voyez la justice de Christ, la Parole. Non pas ma justice mais sa justice. Je te conseille de venir et de prendre le collyre pour oindre tes yeux afin que tu puisses voir.

Le collyre, je suis du Kentucky, je suis né dans les montagnes et nous avions un vieux petit endroit là au grenier. Nous les enfants, nous dressions une vieille échelle en bois, pour monter chaque nuit. Nous nous couchions. On devait nous couvrir d'un morceau de toile quand il neigeait. Eh bien, les étoiles et le vieux bardeau, combien ici savent ce qu'est un bardeau ? Eh bien Frère, pourquoi n'ai-je pas porté ma salopette ici ? Je suis vraiment chez moi ici.

Ils avaient ces vieux bardeaux, combien savent ce qu'est un matelas de paille ? Que connaissez-vous ? Je pensais que je me sentais vraiment religieux à propos de quelque chose ? Eh bien, je pense que je suis vraiment chez moi, maintenant. Je ne connaissais rien d'autre jusqu'à il y a quelques années. Combien savent ce qu'est une vieille lampe et le vieux verre ? Vous savez, c'est la grande lune et un hibou sur le côté. On demandait à celui qui dans la maison avait la plus petite main, pour nettoyer ce vieux bidon de lait, vous savez. Je

devais utiliser un vieil éclabousseur, cela m'éclaboussait ainsi je prenais ce verre de lampe et le tournais par là, pour empêcher que cela m'éclabousse. Oui, assurément. !

Mon grand-père était trappeur. Ma grand-mère venait des réserves. Il avait épousé une indienne venant des réserves Cherokee, là dans le Kentucky et le Tennessee. Dans la vallée Cherokee.

Il faisait la chasse et tendait des pièges tout le temps. C'est ainsi qu'il gagnait sa vie. Et nous les enfants, nous dormions là-haut, eh bien parfois, il faisait très froid.

Cette brise entraînait par là et on attrapait froid aux yeux et nos yeux se collaient et restaient fermés la nuit, vous savez. Maman appelait cela de la matière. Je ne sais pas ce que c'est, mais le froid entraînait dans les yeux et ils attrapaient froids.

Elle disait : « Vous avez attrapé la matière dans les yeux. » A cause du courant d'air là-haut qui entraînait la nuit. Nos yeux devenaient enflés et collés. Maman s'approchait là de l'échelle, le matin après avoir cuit le pain et elle déposait sur la table la mélasse de sorgho. Elle disait : « Billy. »

Je disais : « Oui maman. »

Descendez, toi et Edward...

Maman, je n'arrive pas à voir, j'appelais mon frère, nous l'appelions Humpy. Je disais :

« Lui non plus ne peut pas voir. »

Il a de la matière dans les yeux. Elle disait : « Juste une minute. »

Grand-père allait attraper un raton laveur. Combien savent ce qu'est un raton laveur ? Il attrapait un raton laveur et il en extrayait la graisse et la mettait en boîte et cette graisse de raton laveur était un remède pour la famille. On nous la donnait en cas de forte grippe, avec de la térébenthine et du pétrole dessus. Nous l'avalions pour une angine.

Alors, elle prenait cette graisse chaude de raton laveur et elle venait masser nos yeux, et nos yeux s'ouvraient, c'était la graisse de raton laveur qui faisait cela.

Maintenant frères et sœurs, nous sommes dans une période de grippe dans l'église. C'est juste. Beaucoup de courants d'air religieux sont passés, et tout le monde a attrapé la grippe. Beaucoup de gens ont les yeux complètement fermés et il y a un Grand Conseil Mondial des Eglises qui s'avance ici et qui va forcer chacun de vous à y entrer. Ils sont en train de vous éloigner de la Parole. Nos propres groupes le font aussi. Je suis lié par devoir envers vous d'un Message, non pour être différent mais par amour. L'amour est correctif. Retournez. Tenez-vous-en éloignés de cette chose-là.

Vous frères dans le ministère, peu importe ce que vos groupes font, vous tenez-vous-en éloignés. Restez hors de cela. C'est la marque de la bête. Tenez-vous en éloignés. Voyez ?

Jésus est en train de frapper à la porte de cet âge de Laodicée. Voyez-vous, ils L'ont mis dehors, à la porte. Il cherche à atteindre des individus. Non pas les groupes et les organisations....

Il cherche à atteindre un ici, un là et un autre là-bas.

Je châtie ceux que J'aime. C'est comme le frère qui a eu une vision et il a dit :

« La même Lumière que vous recevez aujourd'hui, causera également votre mort. »

Je châtie ceux que J'aime, sois zélé et repens-toi. Je me tiens à la porte et Je frappe.

Maintenant, écoutez, la graisse de raton laveur ne fera aucun bien pour ceci mais :

Il y a une fontaine remplie de Sang
Tiré des veines d'Emmanuel
Les pécheurs plongés dans ce flot
Perdent toutes traces de leur culpabilité

Ce voleur mourant s'était réjoui de voir
Cette fontaine en son jour
Là, puis-je bien qu'aussi vile que lui...

Il a ouvert mes yeux avec Son collyre. Son Esprit est descendu et a réchauffé la Bible. Son collyre ? Je ne pouvais voir cela. J'étais juste un pasteur baptiste. Mais un jour, Il a envoyé Son Esprit. Ce n'est pas la graisse de raton laveur qui a réchauffé cela, mais Il a envoyé le Feu et le Saint-Esprit. Un petit collyre a ratissé ma Bible.

Mes Bibles et je pouvais voir avec mon œil. Je veux dire qu'Il a ratissé mes yeux afin que je puisse voir ma Bible.

J'ai vu qu'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

« *Que toute parole d'homme soit trouvée mensonge mais la Mienne vraie. Je me tiens à la porte et Je frappe...* »

Encore une histoire, avons-nous le temps ? [L'assemblée dit Amen.]

Juste cela et ensuite je m'en vais. Il y avait un vieux noir là, dans le Sud. Son pasteur je le connaissais et nous l'appelions simplement Gabe, son nom était Gabriel et nous l'appelions Gabe. Son pasteur et moi nous allions souvent faire la chasse. C'était un vieux frère de couleur et nous sommes allés à la chasse. Ainsi, le brave Gabe aimait la chasse plus que n'importe qui, à ma connaissance mais c'était un mauvais tireur.

Ainsi un jour, son pasteur et lui sont allés chasser. Nous n'arrivions jamais à amener le brave Gabe à s'aligner avec l'église.

Il ne voulait simplement pas le faire. Il ne voulait pas venir à l'église, et il disait : « Je n'irai pas là où il y a des hypocrites. »

Je disais : « Gabe, aussi longtemps que tu te tiens dehors, ils sont plus grands que toi. Tu te caches derrière eux, tu vois. »

Je disais : « Tu te caches derrière eux, tu es plus petit qu'eux, ils y vont et font un effort tu vois... »

Il a dit : « J'ai beaucoup de considération pour vous monsieur Bill, je suis... Je connais le vieux Jones là et il ne vaut rien, il joue aux dés avec moi... »

J'ai dit : « D'accord, Gabe, tu vois d'accord, mais souviens-toi, Jones devra répondre pour cela, toi tu n'auras pas à répondre, si tu pars tout simplement. Tu as un bon pasteur... »

Oh, le pasteur Jones est un des plus braves de la contrée.

J'ai dit : « Qu'il soit ton modèle, si tu ne peux voir plus loin que cela, qu'il soit ton modèle. »

Ainsi un jour, Frère Jones a dit qu'il a amené Gabe à la chasse, et il a dit : « Ce jour-là, nous avons attrapé beaucoup de lapins et d'oiseaux si bien que nous avons de la peine à les transporter. Nous sommes donc rentrés le soir. » Le brave Gabe suivait derrière, il était tout chargé, vous savez, comme cela...

Sa femme était une chrétienne authentique et loyale et elle occupait toujours une place juste là, une femme remplie du Saint-Esprit et elle était toujours à son poste de devoir.

Le brave Gabe suivait derrière, vous savez. Le pasteur Jones a dit qu'il regardait tout autour, il pouvait voir le brave Gabe regarder sans cesse par-dessus son épaule comme cela, le coucher de soleil. C'était descendu très bas et il faisait froid. Après un moment, Gabe s'est approché, au canon de son fusil de chasse étaient suspendus beaucoup de lapins et d'oiseaux et tout... Il tapotait l'épaule du pasteur et dit : « Pasteur. »

Oui Gabe, qu'est-ce qu'il y a ? Alors, il a regardé et de très grosses larmes coulaient de ses joues noires où la barbe grisonnait.

Il dit : « Pasteur, je marche depuis environ une demi-heure le long de cette rive et j'observe ce soleil qui se couche... Vous savez, ma moustache et mes cheveux grisonnent... Vous savez, mon soleil se couche aussi Pasteur. »

Il a dit : « C'est juste Gabe. » Il s'est arrêté et s'est retourné et a dit : « Qu'est-ce que tu as ? »

Il a dit : « Mon soleil est en train de se coucher aussi. » Savez-vous quoi ? Je réfléchissais pendant que je marchais là-bas, vous savez le Seigneur doit m'aimer ?

Il a dit : « Certainement Gabe, le Seigneur t'aime. »

Il a dit : « Vous savez, je suis un mauvais tireur, je ne peux rien atteindre, mais nous avons réellement besoin de cette viande à la maison. Regardez ce tas de gibier qu'Il m'a donné, ces

oiseaux et ces lapins. J'ai de quoi nous nourrir toute la semaine. » Il doit m'avoir aimé, en effet, je ne peux rien atteindre, vous savez. Je ne pouvais atteindre un... Mais regardez simplement ce qu'Il m'a donné aujourd'hui. Il doit m'aimer sinon, Il ne l'aurait pas fait ».

Il dit : « C'est juste. »

Il a dit : « Eh bien, j'ai entendu un étrange petit coup à ma porte là au fond. Il m'a dit de faire volte-face.

Il a dit: Gabe, ton soleil aussi se couche. » Pasteur, vous savez ce que j'ai fait ?

Je Lui ai fait une promesse.

Il dit : « Gabe, je veux te demander quelque chose ? »

Gabe, quel est le sermon que j'ai prêché et qui t'a fait que tu te sentes comme cela ?

Pasteur, attendez une minute... Quel est le cantique de la chorale qui... ?

Il a dit : « Sûrement que j'aime ce que l'on chante à l'église. J'aime chaque message que vous prêchez. Parce que cela vient tout droit de ce bon Livre, et je sais que c'est juste. Mais dit-il, ce n'est pas cela.

Il a juste frappé et j'ai regardé ici tout autour et j'ai vu combien Il a été bon envers moi pour tout ce qu'Il m'a donné.

Dimanche prochain, je vais juste monter là où tu te tiens, je vais vous donner ma main droite, parce que j'ai donné mon cœur à Jésus, juste là près de la colline. Je vais me faire baptiser et prendre ma place juste à côté de ma femme. Je vais rester là jusqu'à ce que le Seigneur vienne me prendre pour aller dans les lieux plus hauts.

Voyez, il lui est arrivé de regarder autour pour voir combien Dieu avait été bon pour lui.

Je suis missionnaire, si vous regardez à travers les yeux par lesquels je regarde maintenant, et que vous voyiez l'Inde et ces endroits-là, ce petit peuple affamé, ces mères qui meurent de faim dans la rue, leurs petits qui n'ont rien, qui ne peuvent même pas pleurer parce qu'ils ont faim, et pensez seulement à ce que nous avons ici aujourd'hui ? Regardez les voitures à bord desquelles vous êtes venus. Regardez les vêtements que vous portez ? Regardez combien vous êtes riches ? Mon ami, ne pouvez-vous pas sentir ce petit coup, là quelque part ?

Prions!

Avec nos têtes baissées, et nos cœurs inclinés, alors que les minutes filent. Il est presque midi moins sept, mon frère, ma sœur, la science nous dit que nous sommes au-delà de minuit moins trois... Maintenant, si vous pouvez juste regarder autour de vous et réfléchir juste une minute, vos petits enfants sont assis à côté de vous.

Combien de petits handicapés moteurs ? Regardez, votre gentille petite femme, et pensez que des hommes ont une fortune de millions de dollars, aiment une femme qui est un pilier de comptoir ? Ils donneraient leurs millions pour obtenir que cette femme l'aime comme votre femme vous aime ?

Et vous femmes, combien de femmes ? Combien de mères ici ce matin, ont des petits enfants, combien de pères ? Beaucoup d'hommes regardent dans un berceau, un pauvre petit corps recroquevillé, une pauvre petite créature estropiée, mais regardez quels beaux enfants vous avez ? Beaucoup de pauvres petits... Oh Dieu, il y a tant de choses.... Si vous regardez simplement. Il a été si bon pour nous Américains. Maintenant, ne sentez-vous pas que vous aimeriez avoir un peu de ce collyre ce matin ?

Ouvre mes yeux, Seigneur. Ouvre mes yeux ce matin, Seigneur. Comme notre sœur l'a si bien chanté :

« Son œil veille sur le moineau, un tout petit moineau, et je sais qu'Il veille sur moi. »

Il veille sur vous juste maintenant. Entendez-vous quelque part, un petit coup comme ceci ? Je viens en visite ce matin. C'est le plus grand honneur qui puisse vous être fait, si vous entendez ce petit coup dans votre cœur ?

Voulez-vous juste lever la main et dire : « Par ceci, Seigneur, par Ton aide et Ta grâce,

dès aujourd'hui je vivrai plus près de Toi, que je le peux. C'est tout ce que je demande. » Que Dieu vous bénisse! Que Dieu vous bénisse! Par Ton aide et Ta grâce dès aujourd'hui je n'oublierai jamais ceci.

Voici, Je me tiens à la porte et Je frappe. Si quelqu'un... Rappelez-vous ? Où frappe-t-Il ? A la grange, au bar, non. A l'église, non... Si quelqu'un entend Ma voix et M'ouvre, J'entrerai et Je souperai avec lui et lui avec Moi.

Dieu bien-aimé, ces quelques paroles un peu entrecoupées et mélangées qui ont été prononcées ce matin, puisse le Saint-Esprit les interpréter d'une façon ou d'une autre aux cœurs des gens. Il y en a plusieurs, Seigneur, peut-être sur ces cent personnes ici, vingt ou trente ont levés la main. C'est impossible de savoir de quoi ils ont besoin, Seigneur. Mais, je sais qu'il sera midi dans quelques minutes, il en est ainsi de Ta venue. Cependant avant que cette neige ne fonde sur le sol, nous pouvons être rappelés et ceci peut-être le moment qui déterminera le futur, savoir si les gens resteront ici ou iront au ciel ?

Dieu bien-aimé, nous acceptons Jésus, nous acceptons toute Sa Parole, remplis-nous, Seigneur, remplis-nous de Ton Esprit pour que notre vie porte automatiquement les fruits. Accorde-le Seigneur. Pardonne nos fautes nombreuses. Nous en avons beaucoup Seigneur. Nous n'avons rien à T'offrir parce que tout ce que nous avons c'est Toi qui nous le donne. Comme Gabe dans l'histoire que nous venons de raconter... Toi, Tu nous aimes certainement, Seigneur, sinon Tu n'aurais pas fait ceci. De penser que ces gens assis ici, depuis tôt le matin et ils sont ici depuis huit heures et cela fait quatre heures qu'ils y sont... Ils T'aiment, Seigneur.

Père, maintenant, nous Te prions d'envoyer le collyre du Saint-Esprit pour ouvrir nos yeux. Puissions-nous que ceux qui sont ici dans la ville, accourent à ce réveil ce soir. Qu'il y ait une grande effusion, accorde-le Seigneur. Qu'un réveil à l'ancienne mode commence ici dans la ville. Accorde-le!

Bénis chaque homme qui fournit, chaque serviteur à travers le monde, qui fournit un effort. Sois avec eux. Aide-les, Seigneur, ouvre nos yeux pour que nous voyons un peu plus l'image de Christ. Accorde-le Seigneur! Pardonne nos péchés!

Maintenant, ceux qui ont levé la main, Père, je Te les confie, reçois-les. Maintenant je cite Ta Parole, Seigneur, qui dit : « *Il, qui signifie celui, pronom personnel. Celui qui entend Mes Paroles..* »

Seigneur, elles peuvent être entrecoupées et simples mais quelqu'un les as entendues. La Semence est tombée.

« *Celui qui écoute Mes Paroles et croit en Celui qui M'a envoyé a la Vie éternelle, et ne viendra pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.* »

Ils ont levé la main, Seigneur, et ils ont brisé les lois scientifiques, la pesanteur garde nos mains baissées. Mais ils ont prouvé qu'ils ont un esprit qui a entendu le coup à la porte et ils ont tendu la main droite vers le ciel. Ouvre maintenant la porte. Ouvre Seigneur et entre. Nous sommes à Toi. Reçois-nous au Nom de Jésus-Christ. Amen!

Je L'aime, je L'aime
Parce qu'Il m'aima le premier
Et a acquis mon salut
Sur le bois du Calvaire

L'aimez-vous ? Pouvez-vous fermer les yeux juste un instant ? De tout notre cœur, avec les mains levées.

Je L'aime, je L'aime
Parce qu'Il ...

Nous recevons Tes coups à notre cœur ce matin, Seigneur.

Mes mains sont levées, toutes nos mains sont levées, Seigneur. Maintenant, entre Seigneur, entre dans nos cœurs et soupe avec nous et nous souperons avec Toi. L'aimez-vous ? Oh, je pense qu'Il est si merveilleux, pas vous ? [L'assemblée dit Amen.]

Ne sentez-vous pas Sa Présence ici, qu'elle vous récuré ? Je me sens très religieux maintenant même. Je me sens très bien, quelque chose de ce genre.

Maintenant, je veux que... Pendant que nous fredonnons ce chant, ce vieil hymne de l'église, je veux que vous serriez la main de quelqu'un. Restez simplement à votre place, et dites simplement que Dieu vous bénisse, que Dieu vous bénisse sœur, que Dieu vous bénisse frère. Très heureux d'être avec vous ici.

[Frère Branham fredonne le chant Ma foi regarde à Toi, et les gens se serrent les mains].

Que Dieu te bénisse Carl, je suis heureux d'être ici, cela me plaît. Merci, merci... Pensez simplement les mains des méthodistes sont saisies par celles des pentecôtistes et les mains des baptistes par les presbytériens ?

Oh laisse-moi dès ce jour

Etre entièrement à Toi

Comme nous continuons à chanter doucement, maintenant et aussi du fond de notre cœur... Vous savez qu'après un Message de récurage et de réprimande, je pense qu'il est bon d'entrer dans l'Esprit et de chanter, la douceur de l'Esprit. Qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble dans l'unité... C'est comme l'huile d'onction qui était sur la barbe d'Aaron, et qui descendait sur le bord de ses vêtements...

Vous êtes un peuple merveilleux, j'espère revenir vous revoir avant que Jésus m'appelle ou avant le Millénium. Si je ne reviens pas, je vous verrai là-haut de l'autre côté de la rivière. Je vous rencontrerai là à la rivière. Amen! Je vous fixe rendez-vous.

Lorsque je marche dans le sombre labyrinthe de la vie

Et que le chagrin se répand autour de moi

Sois mon guide

Ordonne que les ténèbres se changent en jour, la petite

Lumière

dont on parle.

Essuie toute larme de tristesse

Oh, laisse-moi dès ce jour

Etre entièrement à Toi

Chaque porte ouverte, touchez simplement le petit bouton et observez les tous se mettre en cercle, et dire :

« Entre Seigneur Jésus, sois mon Sauveur, mon tout. »

Oh, laisse-moi dès ce jour

Etre entièrement à Toi.

Vous qui avez levé la main, et qui voulez être conduits plus loin dans le Seigneur, je vous demande d'aller au réveil de ce soir. Je suis sûr que ce pasteur voudra bien vous amener d'ici à l'auberge ? Il a six centimes, ou tout ce qu'on lui a remis pour prendre soin, le vin et l'huile à verser. Il peut terminer le travail. Que Dieu vous bénisse maintenant.

Je vais remettre le service à je pense Frère Williams, ou qui que ce soit. Très bien!